

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

**MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET LA DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

Université de Mohamed Sadik Ben Yahia

Pôle de Tassoust- wilaya de Jijel

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Français



MEMOIRE

Présenté en vue de l'obtention du diplôme de master

Option : sciences des textes littéraires

Thème

**L'écriture, arme contre l'oubli dans *Sauvage*
de Nina Bouraoui**

Présenté par : **LaredjeNedjla**

Devant le jury composé de :

Président : mekedem

Rapporteur : BaayouAhcen

Examinatrice : bouhadjar rima

Année universitaire 2016/2017

Remerciement

*Je remercie ALLAH de me donner la force et le courage
de terminer ce mémoire :*

*Je remercie ma famille qui m'a encouragée tout au long de
mes études*

A mon encadreur : Baayou Ahcen

*Un grand remerciement à tous ceux qui a aidé de près ou
de loi à l'élaboration de ce travail.*





Dédicace

Je dédie ce modeste travail de recherche :

D'abord à mon cher père

Qui était ma source de confort

À la lumière de mes jours,

La source de mes efforts à toi :

« Maman »

À mon très cher frère « Amine »

À ma chère sœur « Darine »



Table des matières

Table des matières

Introduction générale	P. 07
-----------------------------	-------

Première partie : Présentations

Chapitre I : Présentation de l'auteur et du corpus.

1. Bio-bibliographie de Nina Bouraoui	P.13
2. Le résumé	P.15
3. Sauvage le cadre et le contexte	P.16

Chapitre II : L'écriture.

1. L'écriture féminine	P.20
2. L'écriture féminine Algérienne d'expression Française ..	P.24
3. L'écriture de Nina Bouraoui	P.26
4. L'écriture contre l'oubli	P.29

Chapitre III : L'élément théorique.

1. Naissance de Néologisme	P.33
2. Définition	P.35
3. Les caractéristiques de l'Autofiction	P.38
5. L'Autofiction, un genre nouveau	P.40

Deuxième partie : Etude analytique du Corpus

Chapitre I : L'analyse des indices para-textuels.

1. Définition du concept « Para-textualité »	P.44
2. Les fonctions du Pra-texte	P.45
3. Analyse para-textuelle de « Sauvage »	P.46

- 4. Analyse des aspects typographiques P.52
- 5. Analyse des aspects iconographiques P.56

Chapitre II : Analyse thématique plus l'analyse des personnages.

- 1. Les thèmes dominants dans « Sauvage » P.58
- 2. L'étude de personnages P.62
- 3. Définition du personnage selon Philippe hamon P.62
- 4. Les personnages principaux P.63
- 5. Les personnages secondaires P.74

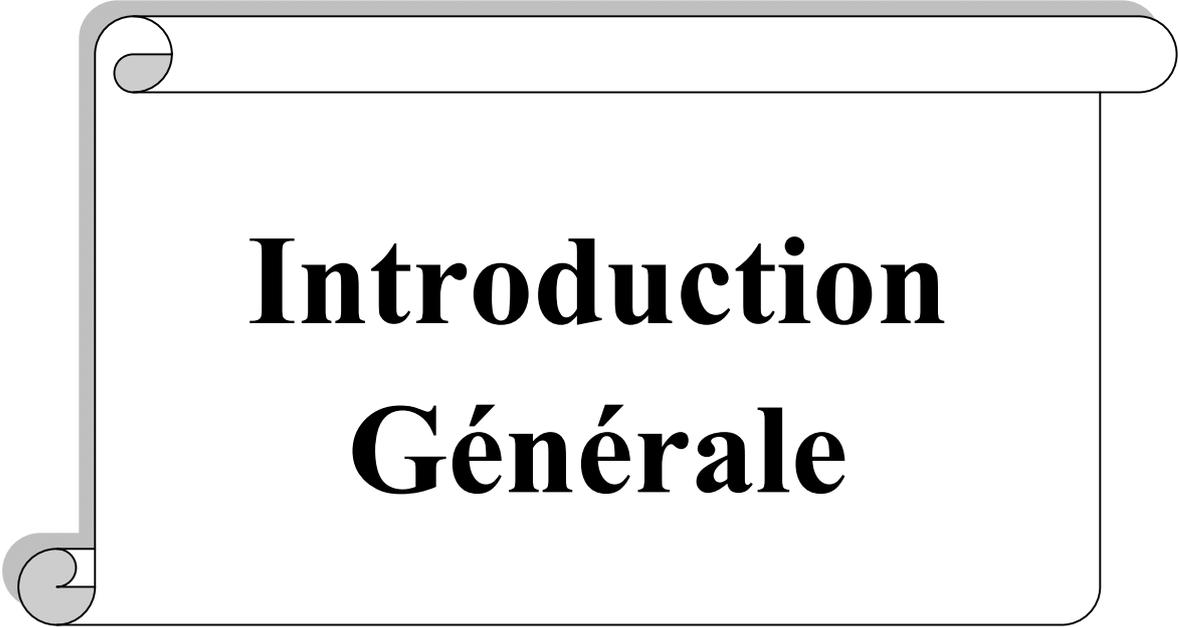
Chapitre III : Les composantes de la narration dans Sauvage.

- 1. Le narrateur P.76
- 2. Les types de narrateur P.76
- 3. L'auteur P.76
- 4. Les types de focalisation P.76
- 5. Le parallélisme entre la biographie de l'auteur et le trajet du protagoniste P.77
- 6. La narration à la première personne « Je » P.78
- 7. Les flash-backs dans Sauvage P.80

Conclusion générale P.82

Liste bibliographique P.85

- Résumé en français..... P.89
- Résumé en arabe..... P.90



Introduction Générale

Introduction Générale

L'écriture, arme contre l'oubli est le sujet que nous voulons étudier, parce que le thème de l'oubli est très important et original dans la littérature contemporaine.

Donc, notre travail de recherche s'inscrit dans la littérature contemporaine qui est considérée comme une bibliothèque très riche pour la littérature, et parmi les écrivains qui s'intéressent par le sujet de l'oubli on trouve Nina Bouraoui dans son roman *Sauvage* paru en 2011 aux éditions Stock et Barzak.

Ce roman prend la forme d'un journal intime où le récit est un passage entre le présent inquiet et un futur d'espérance.

Nous avons décidé de travailler sur ce roman pour découvrir le style d'écriture chez Nina Bouraoui et la relation entre l'écriture Bouraouienne et l'oubli.

Le choix de ce roman n'est nullement le fait d'un hasard car ce qui nous a manqué de plus dans cette œuvre à côté de ce titre attirant, c'est les thèmes abordés avec un style fluide.

Ainsi, le propre de notre souci est de nous découvrir Nina Bouraoui qui a parfaitement s'imposé dans le monde de la littérature par le genre de l'écriture de soi (auto-biographie, autofiction).

Donc, nos questions seront :

- Comment se manifeste le thème de l'écriture dans ce roman ?

A l'ombre de cette problématique des questions secondaires s'imposent :

- Quels sont les caractéristiques de l'écriture Bouraouienne ?
- Est-ce-que l'écriture autofictionnelle est un moyen de lutter contre l'oubli ?
- Ya-t-il un lien étroit entre le protagoniste et l'écrivaine ?

Nous hypothèse de recherche s'articulent sur :

- L'écriture Bouraouienne serait une présentation du moi, d'extérioriser l'évènement de son enfance à travers le Flash-Back.
- L'écriture autofictionnelle est un genre de l'écriture de l'intimiste et des souvenirs qui fixe la mémoire.

Pour étudier notre corpus, nous exploitons la méthode de l'autofiction et l'approche para-textuelle pour analyser les éléments du para-texte. Aussi, L'approche thématique et celle des personnages, pour dégager les thèmes majeurs de roman et définir le rôle de chaque personnage. Enfin, la narratologie pour étudier la structure et les techniques narratives du texte.

Notre plan est réparti en deux parties et chaque partie sera divisée en trois chapitres, dans la première partie sera consacré à la présentation du Corpus.

- L'approche thématique et celle des personnages, pour dégager les thèmes majeurs dans le romans et définit le rôle de chaque personnage.
- La narratologie pour étudier la structure narrative du texte.

Nous aurons axé le travail sur deux parties :

Au niveau du premier chapitre nous étudierons la Bio-bibliographie de l'écrivain et le résumé du roman ; de plus l'étude du cadre et du contexte du roman.

Dans la même partie, nous élaborons un autre chapitre intitulé « l'écriture » qui sera consacré à l'écriture Féminine et l'écriture de Nina Bouraoui, de plus l'écriture, arme contre l'oubli.

Nous passerons ensuite au troisième chapitre qui consistera à définir l'autofiction, en s'intéressant d'abord aux travaux de Serge Doubrovsky, genre hybride ; c'est un élément principal dans notre étude.

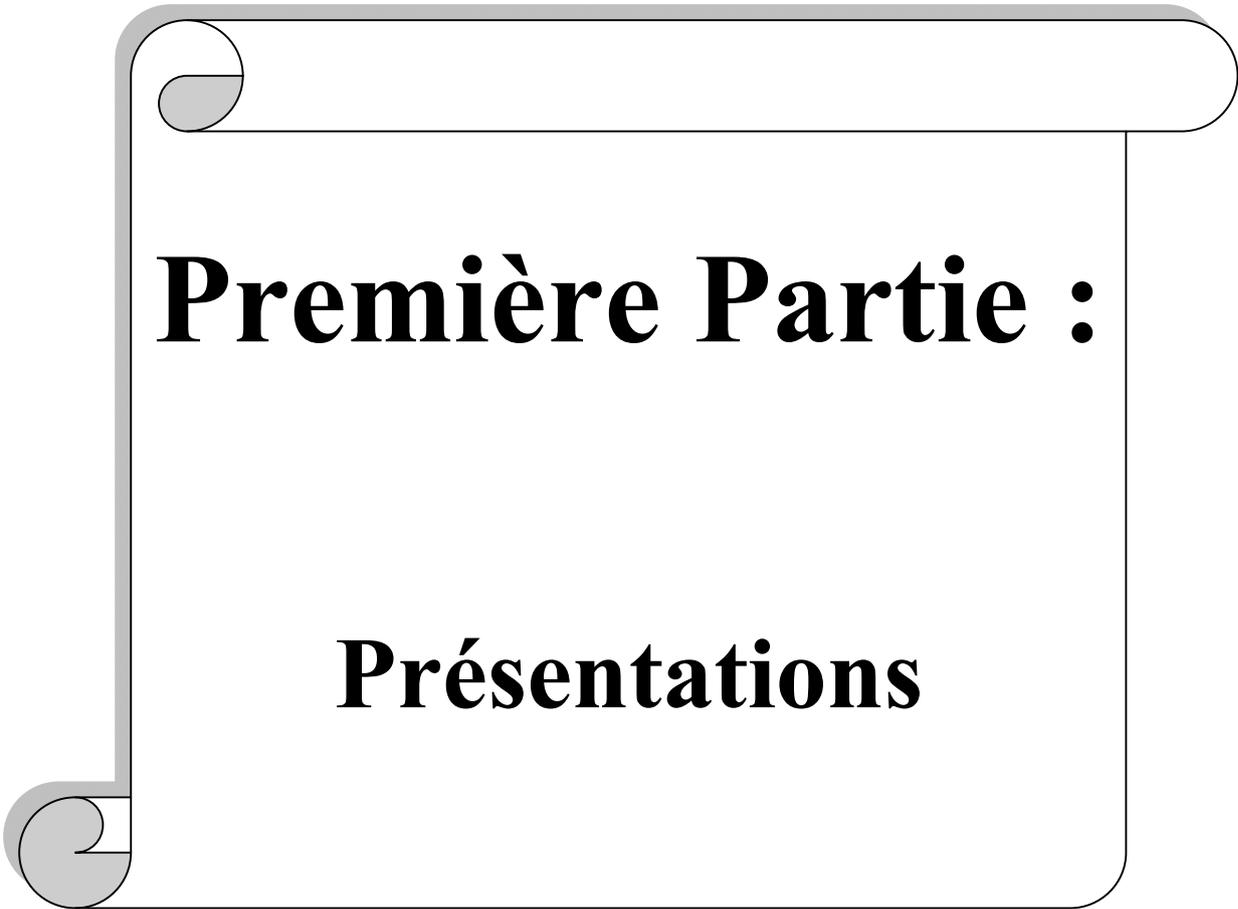
Dans la deuxième partie qui s'intitulé « Etude Analytique du corpus »

Le premier chapitre intitulé « la découverte des indices paratextuels » qui sera consacré à l'analyse des aspects typographiques (le titre-le nom de l'auteur- la préface- l'incipit) et des aspects iconographiques (la première de couverture et la quatrième de couverture), puis le deuxième chapitre sous le titre « Analyse thématique plus l'analyse des personnages) pour dégager les thèmes dominants dans notre corpus (le thème de l'enfance, l'écriture, l'amour, la mort et le Dieu), de plus l'étude des personnage selon

Philippe Hamon, et l'analyse des particularités physiques des personnages du roman.

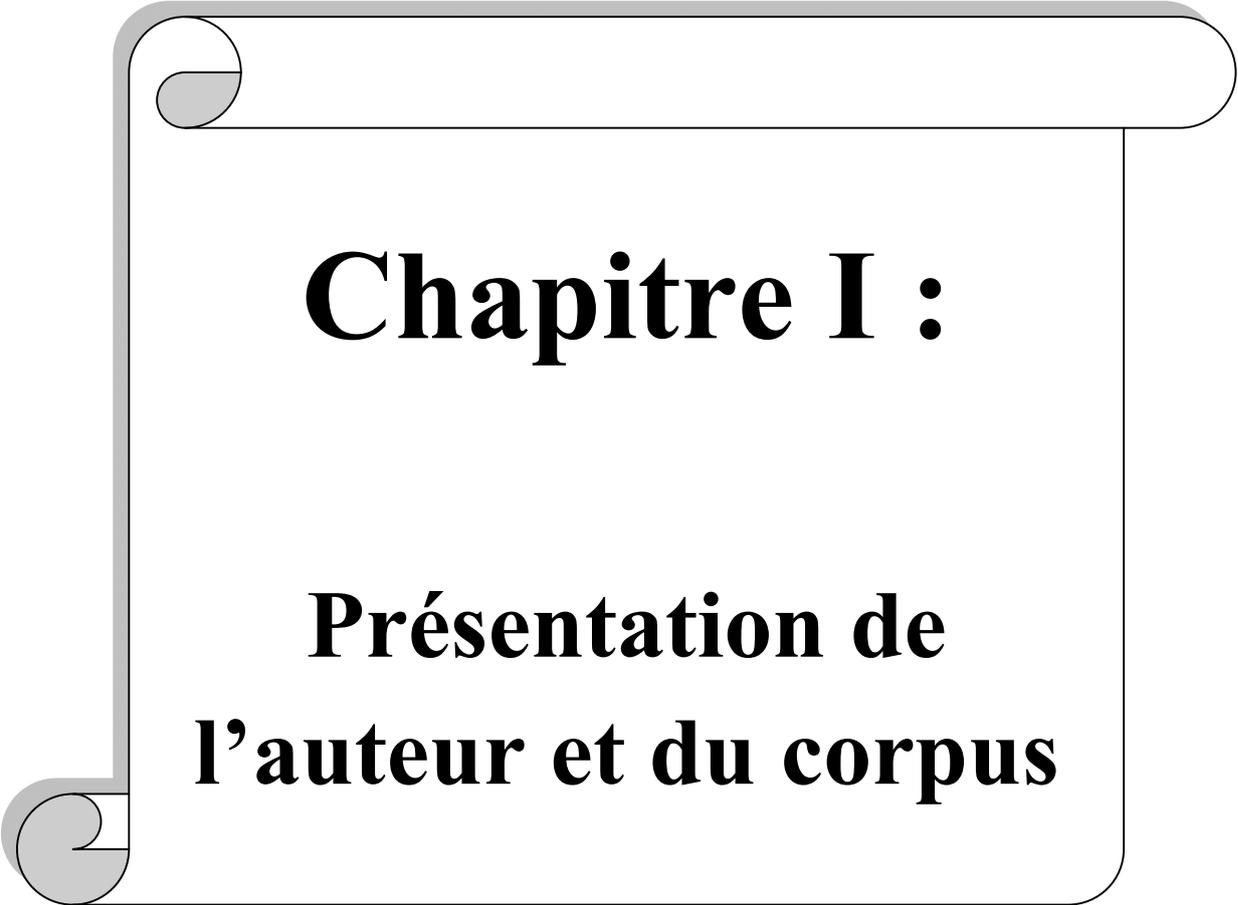
Le dernier chapitre porte le titre « les composantes de la narration dans le roman » en se référant aux travaux de Gérard Genette, et en aborderons le parallélisme entre la biographie de l'auteur et le trajet du protagoniste et aussi le Flash-Back dans le roman.

Nous terminerons notre travail par une conclusion générale qui synthétisera les points essentiels de notre recherche et les réponses auxquelles nous serons parvenus.



Première Partie :

Présentations



Chapitre I :

Présentation de l'auteur et du corpus

-1-Bio-bibliographie

Nina Bouraoui, de son vrai nom Yasmina Bouraoui est l'une des écrivaines de la littérature Magrébine féminine.

Figure majeure de la littérature du XX^{ème} siècle, elle cultiva dans son œuvre romanesque une esthétique du mystère. A fin de nous livrer des belles œuvres devenues une véritables référence littéraire et artistique.

Ecrivaine dramaturge, parolière, Nina est née à Rennes le 31-7-1967, d'un père algérien originaire de jijel et d'une mère bretonne.

Les quatorze premières années de sa vie, elle les passe à Alger, puis elle vit à paris, zurich et AbuDabi, avant de revenir à paris, donc elle a vécu une enfance algérienne, sa famille vit en retrait, loin des autres. Nina est une enfant sauvage, à l'âge de 14 ans, elle part en vacances avec sa famille en France, le retour au pays est impossible à cause des tremblements politiques (1980). Donc elle s'installe avec sa famille en Europe. Pour Nina Bouraoui ce déracinement est une deuxième naissance puisque elle apprend à vivre son homosexualité. Elle est attirée dès l'enfance par le dessin et l'écriture, elle écrit sa première nouvelle à l'âge de 9 ans.

La romancière étudié la philosophie et le droit ; elle a écrit 14 romans. Dès son premier en 1991 la voyeuse interdite où s'affirme l'influence de Marguerite Duras dans son œuvre qui obtient le prix du livre inter puis elle a publié : poing mort 1992 et le Bal des murènes 1996 et l'âge blessé 1998 ; ces quatre romans ont écriture poétique qui contraste avec la violence des thèmes abordés (la mort ;la guerre.....).

Puis, les quatre romans suivant qui ont été publiés dans la maison d'édition STOCK (le jour du séisme en 1999, Garçon manqué en 2000, La vie heureuse en 2002 et Poupée Bella en 2004) s'inscrivent dans un cycle que certains qualifient d'autofiction et traitent le thème de l'identité et la quête de soi. Enfin, elle a publié six romans Mes mauvaises pensées en 2005 qui obtient le prix Renaudot et le roman Avant les hommes en 2007 ensuite, Appelez-moi par mon prénom en 2008 puis Nos baisers sont des adieux en 2010, Sauvage en 2011 et Standard en 2014.

Nina Bouraoui est aussi parolière ; c'est une membre dans le groupe des Valentins en 1993, et parmi les chansons qu'elle a écrites : « La Nuit de Plain Soleil », poème mis en musique par les valentins, et « Immensité et les paradis », écrites pour Céline Dion et mises en musique de plus « Un Nouveau Monde » pour Garou et « Une arrièr-saisons » écrite pour Sheila (album Solide sorti le 7-12-2012). Et parmi les participations de Nina Bouraoui : un texte dans dix ans la Bleu, ouvrage paru à l'occasion de l'anniversaire de la collection « Bleue » en 2004, et participe aussi en 2012 à l'écriture de l'ouvrage Palaces (ouvrage collectif)...etc. elle a traité les thèmes de l'amour le désir ;la nostalgie d'enfance ;l'écriture ;l'identité....).

Nina Bouraoui ; c'est un véritable talent de la littérature maghrébine d'expression Française ; elle est chevalière de l'ordre des Arts et des lettres et ses livres sont traduits dans une quinzaine de langues.

-2-Le Résumé :

En 2011, à l'édition STOCK, Nina Bouraoui a publié un roman lyrique et sensuel. Ce roman autofictionnel contenant 203 pages, dont l'histoire se déroule autour d'une adolescente : Alya, une jeune fille de 14 ans, qui a perdu son ami d'enfance Sami, au seuil de l'année 1980 à la campagne Algéroise.

Depuis la disparition de Sami, Alya vit entre deuil et force de vie et pour ne pas l'oublier lui, elle se raconte dans son journal intime sous la forme d'un monologue qui durera tout le long du livre.

Elle parle sans retenue des garçons, de sexe, son univers quotidien, son immeuble, et même elle a cherché des réponses aux questionnements métaphysiques ; elle a pensé que Sami vit dans autre monde, le monde des ovnis, des extraterrestres....

Alya entretient une relation ambiguë avec Sami, faite d'amour amitié et de haine, cet amour voilé sous un désir masqué entre les deux. Ce désir crée la peur chaude c'est-à-dire la peur tétanisante, une peur existante et très physique. C'est aussi la peur de l'excitation.

Cette dernière s'enferme dans ses songes, qui s'est toujours contentée d'être le témoin de la vie des autres et parmi les références musicales qui hantent aussi sauvagement : le tube disco de Sheila « Spacer » et Elvis, I'm not in love de Ten'cc, les Pink Floyd, Claude François et Santana, et Idir avec AvavaInouva.

-3-Sauvage le cadre et le contexte

Sauvage¹ n'est pas le premier roman dans lequel Nina Bouraoui aborde sa vie de façon fictive ; car elle a publié en 1991 son premier roman « la voyeuse interdite »², puis le deuxième roman « poing mort »³ en 1992 jusqu'à 2011 ; où elle a paru son treizième roman « Sauvage ».

Le roman raconte l'histoire d'une adolescente algérienne à l'aube des années 1980, une jeune fille marquée par la disparition de son premier amour Sami.

Le récit est narré par Alya qui décide d'écrire, de tenir un journal en souvenir de son ami d'enfance et son alter ego Sami. Cette fille de l'âge de 14 ans est à la lisière de la vie et de l'amour, dotée d'une grand-mère française. Le même cas pour notre écrivaine Nina Bouraoui est issue d'un mariage mixte entre une française et un algérien.

« Sauvage » est composé d'odeur des fleurs et de terre qui pénétrant l'âme d'Alger exhale son imagination et la fait décoller du réel.

Le roman est dans le cadre un bel hommage à cette terre d'Algérie qui a vécu des sombres périodes, mais qui attend toujours la lumière « c'est toujours la même lumière, quand je regard de ma fenêtre »⁴.

Dés la première page, le lecteur est plongé dans l'ambiance d'une Alger à la veille des années 80 :

¹ - Nina, Bouraoui, Sauvage, Paris, Stock, 2011.

² - Nina, Bouraoui, la voyeuse interdite, Paris, Gallimard, 1992.

³ - Nina, Bouraoui, Poing mort, Paris, Gallimard, 1992.

⁴ - Nina, Bouraoui, op.cit, P.11.

« Je m'appelle Alya, je vis à Alger, dans un ensemble d'immeubles construit sur une colline, ici on a peur de l'année qui vient, l'année 1980 »⁵.

Donc, la fin de l'année 1979 et le début de 1980, une année où tout semble figé dans l'attente de la nouvelle décennie. Pour Nina Bouraoui, c'est l'année 1981 qui sera marquante puisque après les vacances en France, la famille ne peut pas rentrer en Algérie.

La romancière nous offre une image nostalgique de toutes les régions touristiques de l'Algérie :

« la route de la corniche, la mosquée de Béjaïa, la ligne en feu des montagnes de l'Atlas, le jardin d'Essai, les glycines qui tombent comme une avalanche en bas du parc de la Résidence, la rue Didouche Mourad, Ben Aknoun, la fleuve El Harrache, Cheraga, la route de Cherchelles, les ruines Romaines de la plage du Chenoua »⁶.

De plus, elle reflète aussi à travers le roman. Le monde musicale de l'époque avec les références musicales telles que : les Pink Floyd, Santana, Elvis, le tube disco de Sheila « Spacer »...,et chanteurs arabe comme Idir et Fairuz....

Dans ce roman, la narration à la première personne du singulier permet au lecteur de pénétrer dans l'esprit de Alya et de découvrir son chagrin, et ses réflexions avec un style qui enchaîne de longues phrases à teneur philosophique, pas de chapitre et de gros paragraphes compacts, mais avec un enchaînement fluide.

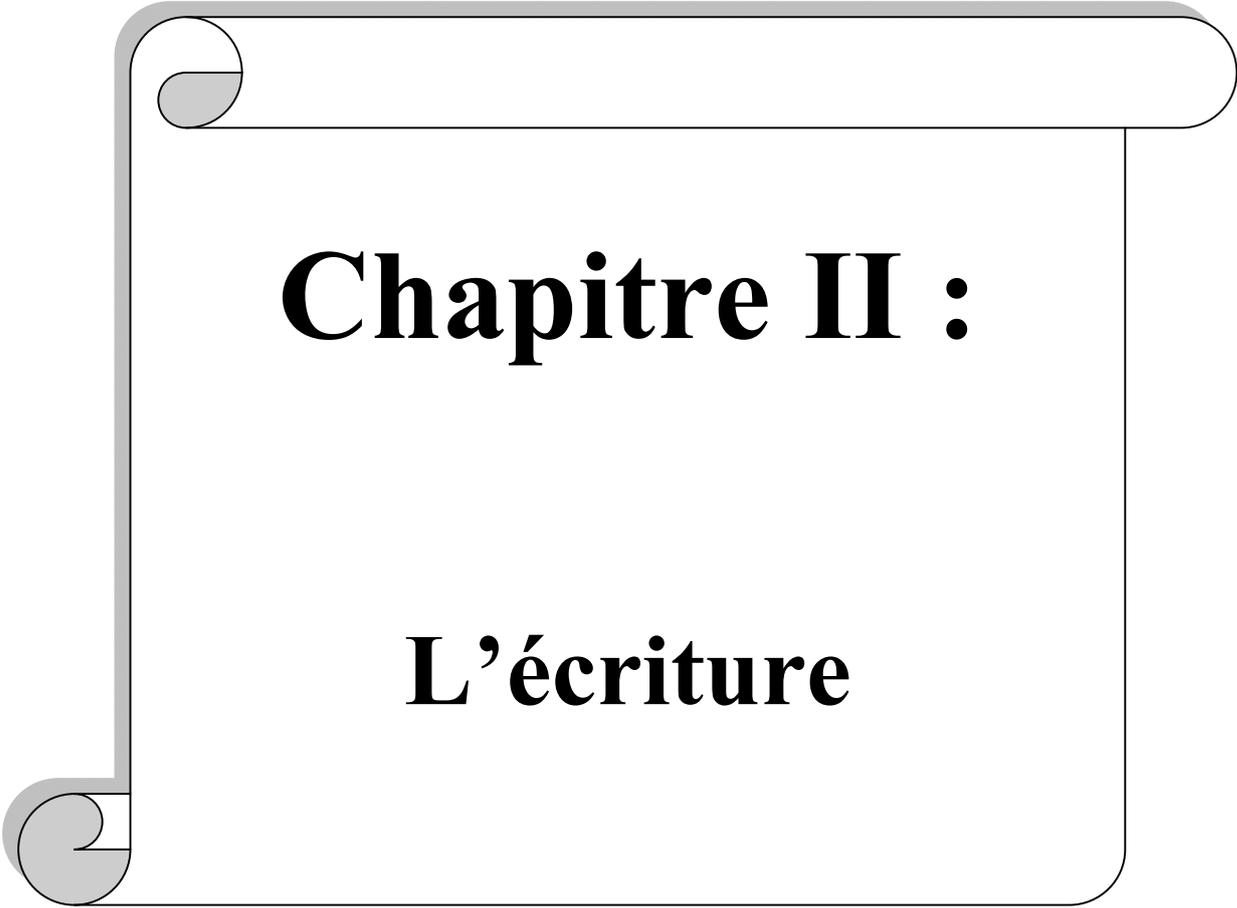
De ce fait, trois temps composant le roman :

⁵ - id

⁶ -Nina,Bouraoui.OP.cite.P.38.

- Le temps d'Alya, avec sa solitude et son chagrin.
- Le temps figé qu'elle partage avec Sami, les bons souvenirs d'enfance avec Sami.
- Et le temps extérieur où elle émerge de soi-même pour être dans le monde avec ses vestiges.

« Sauvage », est un roman des plus poétique et plus achevés par rapport aux autres romans de notre écrivaine, il est autour de laquelle figure un cercle de la vie, l'amour et la mort.



Chapitre II :

L'écriture

-1-L'écriture féminine

a-Définition et évolution :

L'écriture féminine est une théorie qui dissocie l'inscription psychologique et culturelle du corps, et le vocable « écriture féminin » dans sa combinaison des deux termes au singulier : « écriture » + « Féminine ».

Cette écriture apparue en 1975 par le biais du travail d'Hélène Cixous à partir de pièce de théâtre « tambours sur la digue » et évoquer la notion de corps et l'idée de « l'écriture Féminine ».

Dans les années 1970, H. Cixous fonde le centre de recherche études féminines au sein de l'université Paris VIII.

Ce mouvement s'est ensuite étendu grâce à de nombreux écrivaines telles que : la linguiste et psychanalyste Luce Irigaray, et la philosophe Julia Kristeva et Catherine Clément.

Le « féminin » devient une arme pour ces femmes au moment où elles accèdent aux institutions scolaires, intégrant peu à peu les filles (Baudelot, Establet, 1992), (la Grave, 1992).

En 1967 ; environ 72.42% des candidats ayant obtenu la licence de lettres modernes sont des femmes, et elles composent 41.2% de l'effectif obtenant, et historiquement, les femmes sont les initiatrices du genre romanesque. En 1900 a pu s'épanouir ce que Muarras appelle le « romantisme féminin ».

De plus, «le rire de la Méduse » est considéré comme un essai fondateur pour les études féministes.

Le premier roman psychologique moderne écrit par une femme « laprincesse du Clèves » de Mme de la Fayette. et depuis les années 70 la maison d'édition « femme » ont été créées en 1974, où elle publie « Souffles ». De plus, l'un des romans les plus vendus dans le monde a été écrit par une femme : Margaret Mitchell. Aussi ; Mme de Staël a été à l'avant-garde de la bataille des romantiques contre la citadelle du classicisme.

b-Les caractéristiques :

- L'écriture féminine viendrait exister face à une autre écriture ; c'est une contre écriture c'est-à-dire contre l'écriture masculine ; c'est pour cela que Hélène Cixous affirme que la différence entre l'écriture féminine et l'écriture masculine :

les femmes qui écrivent, pour la plus part, jusqu'à maintenant ne considéraient pas qu'elles écrivaient en tant que femmes mais qu'elles écrivaient en tant qu'écriture. 'Elles en étaient à déclarer que la différence sexuelle', ça ne veut rien dire, qu'il n'y avait pas de différence assignable entre le masculin et le féminin dans l'écriture, qu'est ce que ça veut dire ?, pas de parti-pris quand on dit je ne fais pas de politique, tout le monde sait ce que ça signifie ! c'est la meilleure façon de dire : je fais la politique de l'autre ! Eh bien, en écriture c'est ça la plus part des femmes sont comme ça : elles font l'écriture de l'autre, c'est-à-dire de l'homme, et, dans la naïveté,

elles le déclarent et le maintiennent, et elles font, en effet,
une écriture qui est masculine ¹.

- L'écriture féminine c'est une écriture du Dedans intérieur du corps, son lien au corporel.

L'écriture féminine est une écriture du Dedans :
l'intérieur du corps, l'intérieur de la maison.

Ecriture du retour à ce Dedans, nostalgie de la mer, le
grand cycle est le cycle de l'internelretour ².

- Cette écriture féminine place le vécu avant la langue, Peter Barry l'écrit :

« la femme écrivaine est vue comme souffrant du handicap d'utiliser un moyen (écriture en propre) qui est essentiellement un outil masculin conçu pour les objectifs masculin »³.

- Cette écriture peut rapprocher à l'écriture prolétarienne des années 30, ou de la littérature rurale.
- Les livres écrits par des femmes se divisent en trois catégories :
les best, sellers à couvertures, couchers de soleils.
 - Les romans universels.
 - Les romans populaires.
- L'écriture féminine c'est une écriture comme révolte contre l'enfermement .donc, c'est une écriture qui s'affirme le contre, contre le logos, le discours masculin qui détient la loi.

¹-hélène, cixous, sorties, la jeune née, paris uge, 1977, p.178.

²- Didier, Béatrice, l'écriture-femme, PUF, 1981, p.37.

³-Barry, Peter, Beginningtheory : an Introduction to literary and cultural theory. New York : Manchester UP. 2002. 126.

« L'écriture est le seul moyen qui permettra à la femme de récupérer son corps confisqué par l'homme et de sortir de la position subalterne que celui-ci lui a assigné »¹.

- Elle se caractérise par : le privilège de la voix et l'intimité c'est une écriture de l'intime. Selon S.Anderson, l'intelligence des femmes est organique parce que les femmes contrairement aux hommes, savent écouter leurs sentiments.
- L'écriture féminine se caractérise par l'affirmation d'une identité à travers l'expression du « je » autobiographique comme : Marguerite Duras, SibillaAlermo...etc.
- L'écriture féminine liée à la notion de la « nature » comme elle affirme Monique Wittig :

Qu'il n'y a pas « d'écriture féminine » doit être dit avant de commencer et c'est une erreur qu'utiliser et propager cette expression : qu'est ce « féminin » d'écriture « féminin » [...] l'écriture féminine est la métaphore naturalisante du fait politique brutal de la dénomination des femmes et comme telle grossit l'appareil sous lequel s'avance la « féminité » : différence, spécialité, corps/femelle/nature [...] ².

- Elle caractérise aussi par l'expression de « l'infini du désir », comme l'affirme Marguerite Duras : »la femme, c'est le désir »³. Donc ; c'est une écriture sexuée qui se manifeste contre le masculin et l'interdit et cherche la liberté.

L'écriture Féminine ne doit pas être un enfermement (...)
la spécificité radicale serait une erreur (...) c'est ignorer
la bisexualité qui est présente dans tout être, et plus

1 -hélène,cixous,op.cit.p.179..

² -Monique Wittig, préface de Barnes, la passion, Flammarion, 1989, p, 111-112.cette citation est extraite de Nature, langue, discours de MereteStistupjenson, p.41.

³-Duras Marguerite, Porte Michelle, les lieux de marguerite Duras, Paris, Minuit, 1977,102.

encore dans l'écrivain (...) plutôt que de créer une littérature n'est plus la même ¹.

2-L'écriture féminine Algérienne d'expression Française:

L'écriture féminine algérienne de langue Française est un phénomène relativement récent et parmi les piliers de cette écriture on trouve la conteuse Elissa Rhais, qu'elle a publié des nouvelles dans la revue « des deux mondes ». Parmi ses œuvres célèbres : Saàda la marocaine (1919) ; le café chantant (1919) et la fille des pachas (1922).

Après cette pionnière ; l'écriture féminine algérienne de langue Française se divise en trois périodes :

a) L'écriture féminine algérienne des années 50 :

Dans les années 50 l'écriture féminine algérienne a été relativement liée aux luttes contre le système colonial.

Taos Amrouche est la première romancière algérienne de la langue Française avec son roman « Jacinthe Noire » en 1947 ; à la même date paraît « Leila Jeune Fille d'Algérie » de Djamilia Debèche.

Après ces deux romancières, Assia Djebbar suivit dès 1957 avec son premier roman (La Soif), puis en 1958 (Les Impatients).

Assia Djebbar s'impose comme la figure incontournable de l'écriture des femmes en Algérie ; elle est la plus connue par l'importance de son œuvre où se côtoient l'autobiographie, la fiction, l'histoire et l'esthétique cinématographique. C'est la première femme algérienne qui a réalisé un film cinématographique.

¹ -didier,béatrice, op.cit,p.37.

b) L'écriture féminine algérienne des années 80 : c'est la décennie de toutes les ruptures.

HawaDjabali est l'écrivaine qui marque les années 80 par une écriture de la rupture avec ce que Charles Bonn appelle « la littérature du discours sociale ». elle apprend la capacité des femmes à perpétuer les traditions et les valeurs qui régissent la vie en communauté.

De plus, Nadia Ghalem avec son roman « Les Jardin de Cristal » en 1981. Et Leila Sebbar avec « Fatima » ou « Les Algériennes au squar » en 1981. Aussi, le retour d'AssiaDjebar avec un nouveau roman « Femmes d'Alger dans leurs Appartement » en 1980.

L'écriture Féminine algérienne de langue Française des années 80 est une écriture d'urgence, elle est contre la violence.

Pour AssiaDjebar l'écriture c'est la vie ; c'est l'aire que vous respirez.

« Si je n'écris pas quotidiennement, je ressens une sorte d'angoisse métaphysique, comme si je perdais le fil de moi-même, Ecrire c'est vivre doublement »¹.

c) L'écriture féminine algérienne des années 90 : c'est l'écriture de la deuxième génération telle que : Malika Mokeddem avec son roman « Les Hommes Qui Marchent » en 1990 ; et « La Voyeuse Interdite » en 1991...etc.

Aujourd'hui, l'écriture Féminine algérienne de langue Française est plus riche par sa qualité et sa quantité.

¹ -JDE jeux, la littérature féminine de langue Française au Maghreb, Editions Karthala, paris,1994-O.183.

-3-L'écriture de Nina Bouraoui

Pour Nina Bouraoui : « L'écriture est une pratique amoureuse »¹.

Nina Bouraoui parle d'elle-même comme étant une romancière qui s'exprime en langue Française à partir d'un double appartenance, algérienne et française. Elle s'approprie une écriture paradoxalement débridée et recentrée, lâche et précise.

La problématique féminine de son œuvre « Sauvage »² aborde la question de l'indépendance sexuelle et aussi dans le roman « Poupée Bella »³, elle marque la révolte contre le monde des hommes.

Cette écrivaine déclare que :

« L'Algérie n'est pas dans ma langue. Elle est dans mon corps. L'Algérie n'est dans mes mots, elle est à l'intérieur de moi [...] l'Algérie est dans mon désir fou d'être aimée »⁴.

La romancière joue avec les genres littéraires frontières entre l'autobiographie et la fiction, entre le journal intime et la fiction. Cette écriture est autofictionnel grâce à un dialogue ouvert entre « Soi et Soi », entre « Soi et Les membres de la Famille », entre « l'Algérie et la France ».

De plus, les textes de Nina Bouraoui se construisent sur des brides de vie, finalement d'une grande banalité, ils s'inscrivent dans

¹ -http://le Zinterim.formatif.com/t/955_nina-bouraoui.

² -Nina, Bouraoui, *isauvage*, Paris, Stock, 2011.

³ Nina, Bouraoui, *poupéebella*, Paris, Stock, 2004.

⁴ -Nina, Bouraoui, *Garçon Manqué*, Paris, Stock, 2000, p. 171.

une écriture féministe postcoloniale dans le sens où elle s'exprime dans la douleur.

Elle est dans la violence d'écrire, dans l'urgence, dans une bataille passionnée, elle a une écriture peinture, des phrases courtes, des rafales, des rythmes hypnotique et toujours la sensation.

Pournina Bouraoui, c'est l'écriture qui lui permettra de trouver sa place dans le monde, elle dit : « écrire avec son corps »¹, pour elle, l'écriture est un temps où la sensualité n'est pas séparée de l'esprit.

Les thèmes majeurs de l'écrivaine : le déracinement, la nostalgie de l'enfance, le désir, l'homosexualité, l'identité, l'écriture...

Dans le roman « Sauvage »², l'écriture est le moyen pour Alya (le personnage principal) de se maintenir en vie, elle se libère de ses pulsions, de ses émotions, de ses passions, de ses angoisses, en gravant sa douleur sur les lignes du cahier (journal intime) et pendant toute cette période elle va écrire, gratter, déterrer..., Nina Bouraoui choisit pour son roman l'intimité du style épistolaire adressé posthument à son ami Sami, puisque pour lui l'écriture est un exutoire, un moyen de ne pas se sentir seule, c'est l'écriture qui l'a sauvé de la déraison. Ces romans sont motivés par le silence, la colère, elle utilise les mots comme arme.

Nina Bouraoui est l'auteure de quatorze romans, son écriture est considérée comme originale ; son écriture autofictionnelles

¹ -Nina, Bouraoui, le Vif/ l'Express, 03 octobre 2008.

² -Nina, Bouraoui, Sauvage, Paris, Stock, 2011.

contemporaines, dite auto-narrative complexifiée par leurs ambiguïtés, cette écriture perçoit l'inscription d'un imaginaire dans un espace migrant sous forme fantasmatique.

On trouve dans ces romans l'intrusion de l'Arabe se fait à travers des mots traduits en français comme (haram, El Djazair, Mat Khafiche...)

Pour Nina Bouraoui :

« écrire est comme un voyage dans le temps »¹.

Donc, le roman « Sauvage » de Nina Bouraoui à une tendance fictionnelle comme un lieu secret et poétique qui annonce un monde mystérieux.

Nina c'est un véritable phénomène de la littérature algérienne d'expression Française, elle considère l'écriture comme thérapie pour déchirer la Solitude et utilise la technique de l'xénisme (écriture savante et on écrit en Italique). Donc, elle écrit comme elle parle et prononce comme dans sa langue d'origine (La Femme de l'Oued...). Son écriture est caractérisée par un monde mnémorique (la mémoire garde les souvenirs). Pour lui :

« L'écriture, c'est mon vrai pays, le seul dans lequel je vis vraiment, la seule terre que je maîtrise »².

L'écriture est le monde de Nina Bouraoui, elle pratique une écriture de l'extrême, de la limite, en bordure des blessures les plus intimes.

¹ -Nina, Bouraoui, Sauvage, Stock, Paris, 2011, P, 67.

² -Dominique Simonnet, Entretien avec Nina Bouraoui, un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre, consulté le 27/04/2016.

L'écriture contre l'oubli

L'écriture est un moyen pour fixer les souvenirs comme l'affirme Christine Genin :

« L'écriture modifie, ou plutôt enrichit les souvenirs : C'est ce processus d'élaboration cognitive par l'écriture que ses mettent en œuvre »¹.

Elle est aussi, un traitement thérapeutique pour les blesser comme le déclare Fabricio, l'écriture fit le plus beau pensement à mon âme meurtrie et aux blessures de ma conscience.

De plus, le Docteur Mohamed Moustakim (enseignant à l'école d'éducation et membre du centre for Educational Research) s'intéresse au sujet de relation entre l'écriture et l'oubli ; il dit que :

« Toute écrire n'est qu'une façon de résister contre l'oubli »².

Et pour le même sujet, Merta Muller (poétesse romaine, elle a obtenu le prix Nobel de la littérature en 2009 ; déclare que :

« La littérature devient un outil politique et une arme contre l'oubli »³.

Dans le même point de vue : Paul Auster donne la citation suivante :

¹ -Christine Genin, Mémoire réticulaire et hypertexte, janvier, 1998, dans : labyrinthe.littérature contemporaine, <http://perso.Wanadoo.Fr/labyrinthe/Simonhyper.html#pl>.

² -citation, célèbre le parisien.Fr/internaute, citation de Mohammed Moustakim.

³ -Georgia Makhlouf, »Herta Muller, prix Nobel de littérature, l'écriture contre l'oubli », le Mond, 9 octobre 2009 (lire en ligne)/

« Ecriture mon pas contre la mort, mais contre l'oubli »¹.

Fédéric Bruly Bouabré (un artiste aux multiples Facettes, dessinateur, conteur, poète et inventeur d'alphabet (alphabet Bété)) et chercheur ; ses recherches ont été publiées en 1958 par théodore Monod. Cet Africain Ivoirien affirme que :

« L'écriture divinise l'homme et est le creuset où la vit la mémoire de l'homme »².

C'est-à-dire à travers l'écriture ; on peut enrichir la mémoire et trouver les souvenirs cachés ou bien lointain. Il dit aussi :

« L'écriture est un remède contre l'oubli, car l'oubli est un redoutable facteur de l'ignorance »³.

Pour lui, l'écriture est l'arme contre l'oubli et l'ignorance c'est cause de l'oubli, donc c'est une relation opposé.

Dans la théorie du texte ; Barthes déclare que :

« Le texte est une arme contre le temps, l'oubli et contre les roueries de la parole »⁴.

Et dit aussi :

il est, dans l'œuvre, ce qui suscite la garantie de la chose écrite, dont il rassemble les fonctions de sauvegarde : d'une part la stabilité, la permanence de l'inscription,

¹ -Paul Auster, la mémoire et la vie-presses univesitaires de rennes [books.open edition.org/pur/33830].

² -<http://afriKhepri.org/bruly-bouabre/>

³ -ibid.

⁴ -Roland.Barthes, »Texte (théorie du texte) »,Encyclopédia Universalis,1975.

destinée à corriger la fragilité et l'impression de la mémoire ¹.

Pour Barthes ; l'écriture joue le rôle de sauvegarde la mémoire contre l'oubli. Le même cas pour Madiano qui dit :

« L'écriture, un instrument de lutte contre l'oubli ».

Djamel Arezki (inspecteur de la langue Française et enseignant de langue Amazighe au centre universitaire de Bouira) déclare à la deuxième Soirée du café littéraire publié par BoualemChouali dans l'expression le 13-09-2009. que :

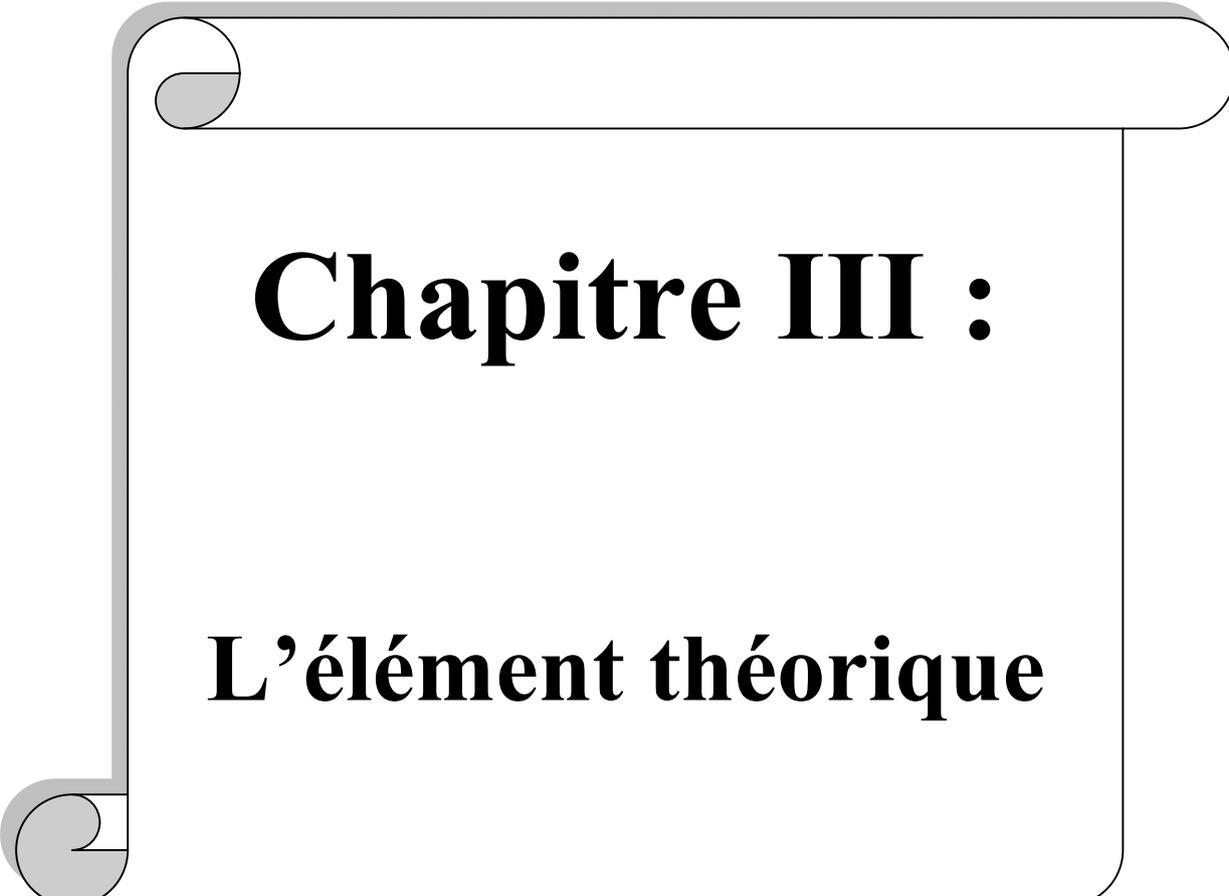
« L'écriture, une arme contre l'oubli ».

De plus ;

« La réappropriation des valeurs, des traditions, et des coutumes passe par l'écriture ; l'éducation et l'enseignement ».

En générale, l'écriture c'est un enrichissement , une sauvegarde , des souvenirs cachés dans la mémoire.

¹ -ibid.



Chapitre III :

L'élément théorique

L'autofiction

-1-Naissance d'un Néologisme :

L'autofiction est un néologisme créé en 1977 par Serge Doubrovsky (critique littéraire et romancier). Pour qualifier son roman *Fils*, publié en 1977 : ce roman est une réaction aux analyses effectuées par Philippe Lejeune, dans son ouvrage théorique *Le pacte autobiographique*, Lejeune a tenté de dresser une classification des écrits de soi en se reposant sur deux critères : l'identification du nom de l'auteur et celui du personnage (romanesque ou autobiographique) et sorti avec deux cases vides.

Lejeune considère « exclues par définition la coexistence de l'identité du nom et du pacte romanesque, et de la différence du nom et du pacte autobiographique »¹.

Donc, l'autofiction se caractérise par la présence d'un pacte autobiographique défini par Lejeune en 1975 qui impose l'homonymat en l'auteur, le narrateur et le personnage et d'un pacte romanesque où ces textes estampillés « roman » sur la première de couverture, il s'agit donc d'un pacte contradictoire.

Lejeune a, à travers les trois identités (de l'auteur, du narrateur, et du personnage principal) un critère de base pour différencier le roman autobiographique, l'auteur est la personne réelle qui s'engage, par son nom propre, figurant aussi bien sur la lisière de l'œuvre que dans le corps du texte, comme référent ultime

¹ -Lejeune, Philippe, *Le pacte autobiographique*, Paris, Seuil, 1975. P.28.

« je » ; c'est lui qui relie la réalité extérieur au texte, et par conséquence assume la responsabilité de ce qui est écrit.

Doubrovsky décide de défier Lejeune et de remplir l'un de ces cases où l'identité du nom coïncide avec un pacte romanesque, il l'avoue justement dans une lettre à Lejeune :

« J'ai voulu très profondément remplir cette case que votre analyse laissait vide, et c'est un véritable désir qui a soudain lié votre texte critique et ce que j'étais en train d'écrire »¹

Doubrovsky donnant naissance au néologisme autofiction sur la quatrième de couverture du fils :

« Fiction, d'événements de faits strictement réels ; si l'on veut, autofiction, d'avoir confié le langage d'une aventure à l'aventure du langage en liberté »².

L'autofiction entreprend deux pactes contradictoires : un pacte autobiographique et un pacte romanesque. Le pacte autofictionnel associe ainsi deux éléments considérés autrefois incompatibles donnant naissance à un « pacte oxymorique »³.

Et Dourovsky résume le pacte contradictoire à travers différentes formules telles que :

« Ma fiction n'est jamais du roman. J'imagine mon existence »⁴.

¹ -Lettre du 17 Octobre 1977,cité par P.Lejeune,in Moi aussi,Paris,Seuil,1986,P.63.

² - Doubrovsky,Serge,Fils,Paris,Galilée,1977,quatrième de couverture.

³ -Jacomard,Hélène,lecteur et lecture dans l'autobiographie Française contemporaine : Violette Leduc,Françoise d'Eaubonne,SergeDoubrovsky,Marguerite Yourcenar,Genève,Drog,1933,cité en WIKIpédia,l'encyclopédie libre en ligne :<http://FR.Wikipédia.org/WIKI/Autofiction>.

⁴ -Doubrovsky, Serge, Fils, Paris, 1977,p.23.

Ou encore :

« Si j'essaies de me remémorer, je m'invente »¹.

Donc, l'autofiction Doubrovskienne ou stylistique, lâche la bride du langage et se donne aux sensations déchainées d'un inconscient Spontané.

-2-Définition :

L'autofiction est un terme, qui est composé de la préfixe auto (du grec : soi- même) et de fiction (imaginaire). C'est un genre littéraire qui se définit par un pacte oxymornique.

Philippe Lejeune déclare en 1975 à propos de la célèbre case vide déjà mentionnée qu'il ne voyait aucun cas où le héros d'un roman déclaré tel aurait eu le même nom que l'auteur, mais il précise immédiatement a prés que rien n'empêcherait la chose d'exister, Surtout qu'il y'avait, selon lui, une contradiction interne dont on pouvait tirer des effets littéraires qui ont essayé de remplir cette cas vide identifiée par Lejeune.

Pour Marie Darrieussecq :

l'autofiction est un récit à la première personne, se donnant pour fictif (souvent on trouvera la mention roman sur la couverture) mais où l'auteur apparaît homodiégétiquement sous son nom propre et où la vraisemblance est un enjeu maintenu par des effets de vie².

¹ -ibid,p.21.

²-Darrieussecq,Marie (1996) « l'autofiction, un genre pas Sérieux », poétique n°107 Septembre.p.35.36.

Et selon l'encyclopédie Larousse :

« L'autofiction c'est autobiographie empruntant les formes narratives de la fiction »¹.

La définition de l'autofiction selon les auteurs :

- Selon Doubrovsky :

L'autofiction est un rêve à la place je mets quoi à book bien sûr substitut c'est par le produit d'origine, c'est pas du vrais, c'est de l'ersatz [...] mais un livre c'est jamais réel, c'est comme un rêve m'inscrire en faux même si c'est vrai vie qu'on raconte c'est qu'une fiction [...] on y croit ça dit vrai mais en fable ².

- Selon Vincent Colonna:

Le fonctionnalisation de soi consiste à s'inventer des aventures que l'on s'attribuera à donner son nom d'écrivain dans des situations imaginaires [...] il faut que l'écrivain ne donne pas à cette intention une valeur figurale ou métaphorique, qu'il n'encourage pas une lecture référentielle qui déchiffrerait dans le texte des confidences indirectes ³.

Pour V. Colonna ; l'autofiction englobe l'ensemble des procédés de fonctionnalisation de soi. Et l'exploration de l'imaginaire littéraire qui se trouve valorisée et le seul critère d'identification retenu est que l'écrivain se prend lui-même pour personnage de son histoire, en ayant recours à la première personne et à condition que l'identification reste toujours évitent aux yeux du lecteur :

¹ -<http://www.Larousse.Fr/encyclopédie/divers/autofiction/24331>

² - Doubrovsky, Serge, Fils ? Galilée, 1977, Paris, Seuil, Pièce d'insérer.

³ - Colonna, V, L'autofiction, Essai sur la fonctionnalisation de soi en littérature, P.3.

- Selon Gérard Genette :

« Moi, auteur, je vais vous raconter une histoire dont je suis le héros mais qui ne m'est jamais arrivée »¹.

Pour Genette ; l'autofiction basé sur le protocole nominale de la triple identité ; c'est-à-dire que l'auteur et narrateur et protagoniste en même temps.

- Selon Laurent Jenny :

« Il s'agit d' «une mise en question» savante de la pratique naïve de l'autobiographie »².

Jenny distingue deux variantes d'autofiction : une autofiction stylistique et d'autre référentielle.

- Selon Philippe Lejeune :

« L'autofiction désigne tout interval, assez mal défini, entre roman et autobiographie »³.

Donc, Lejeune préfère de parler de Roman-du-jeu au lieu de l'autofiction/ pour lui il est très proche de l'autobiographie.

- Selon Philippe Forest :

« L'autofiction, c'est tout simplement l'autobiographie Soumise ou Soupçon »⁴.

- Selon Philippe Vilain :

« Fiction homonymique ou anominale qu'un individu fait de sa vie ou d'une partie de celle-ci »⁵.

¹ -Gérard Genette, palimpsestes,(1982),Paris,Seuil,collection, « point »,1992 ;P.P.357-358.

² -Jenny,L.L'autofiction, cours en ligne :

<http://www.unige/lettres/Framo/enseignement/méthodes/autofiction/afintegr.html#a fsommar>.

³ -p.Lejeune, Moi aussi, Paris, Seuil, 1986, p.72.

⁴ -Forest,la vie est un roman,2005, Paris,Grasset,P.65.

⁵ -Vilain, Philippe, Défense de Narcisse, Paris, éd, Grasset, 2005.

D'autre part, « Gasparini (2010 ; 209) a dressé une liste des critères »¹ que Doubrovsky avait relevés afin d'identifier les textes autofictionnels :

- 1- Le sous-titre.
- 2- Le primat du récit.
- 3- La recherche d'une forme originale.
- 4- Une écriture visant la « verbalisation immédiate ».
- 5- Un large emploi du présent de narration.
- 6- Un engagement à ne relater que des « faits et événements strictement réels ».
- 7- Une stratégie d'emprise de lecteur.

Cette liste est utile en tant que description des similitudes de l'écriture autofictionnelle, bien plus qu'en tant que définition normative d'un genre. Mais cette liste est critiquée par les auteurs puisque elle manque de rigueur et elle ne prend pas en compte d'autres aspects tels que : l'intertextualité, les similitudes thématiques ou stylistiques.

-3-Les caractéristiques de l'autofiction :

L'autofiction devient un texte dans lequel le fictif devient référentiel et le référentiel se fictionnalise.

La première caractéristique de l'autofiction est qu'elle vise les vies ordinaires, et pas uniquement les vies des gens célèbres.

Le deuxième critère est le respect de l'authenticité des événements réels : elle est un récit vrai.

¹ -Gasparini, p. est-t-il-je?, paris, 2004, p. 23.

L'aspect formel, qui rassure le statut fictif de l'autofiction.

Le rôle de l'inconscient, autre différence marquante entre l'autobiographie et l'autofiction.

Un ensemble de thématiques spécifiques existe (spécifique à l'autofiction féminine surtout).

L'écriture autofictionnelle est une inspiration psychanalytique, elle a une manière de surréalistes.

L'autofiction est un récit à la première personne comme elle affirme Marie Darrieussecq :

l'autofiction est un récit à la première personne, se donnant pour fictif (souvent on trouvera la mention roman sur le couverture) mais où l'auteur apparaît homodiégétiquement sous son nom propre et où la vraisemblance est un enjeu maintenu par des effets de vie¹.

L'autofiction, a deux types distingués par Gérard Genette, dans fiction et diction, il évoque

Les vrais autofictions, dont le contenu narratif et [...] authentiquement fictionnel et d'autre part, il qualifie de fausses autofictions des œuvres qui ne sont fictions que pour la douane ; autrement dit, autobiographies honteuses².

¹ -Darrieussecq, Marie (1996), « l'autofiction, un genre pas sérieux », poétique, n°107, septembre, p.35-36.

² -Genette, Gérard (1991), Fiction, Paris, Seuil, p.86-87.

Un monde de passage entre fiction et autobiographie, un mode qui introduit la part de brouillage, de l'imaginaire, des fantasmes.

-4- L'autofiction, un genre nouveau ? :

Pour Vincent Colonna ; cette catégorie textuelle ne constitue pas un genre essentiellement pour la raison suivante :

N'est pas reconnue par les lecteurs, n'as pas sa place dans le paysage littéraire ; elle n'a pas d'enracinement historique. Il faut donc, conclut-il-faire son deuil de toute catégorisation qui directement ou non ferait appel à la notion de genre ¹.

Mais l'histoire des formes littéraires ne s'arrête pas au XXème siècle! Il ya deux siècles ; le journal intime en tant que genre n'existait pas, Ainsi la littérature arabe n'a jamais connu d'autobiographies avant le XXème.

L'autofiction n'a pas imprimé ses marques formelles dans l'esprit du lecteur, ni imposé de manière définitive son propre code herméneutique, elle ne peut prétendre à la notion genre, ni fiction, ni autobiographie, elle est les deux à la fois, elle est la synthèse des impossibles son domaine frontalier et hétérotopique ne facilite guère son intégration dans le paysage littéraire.

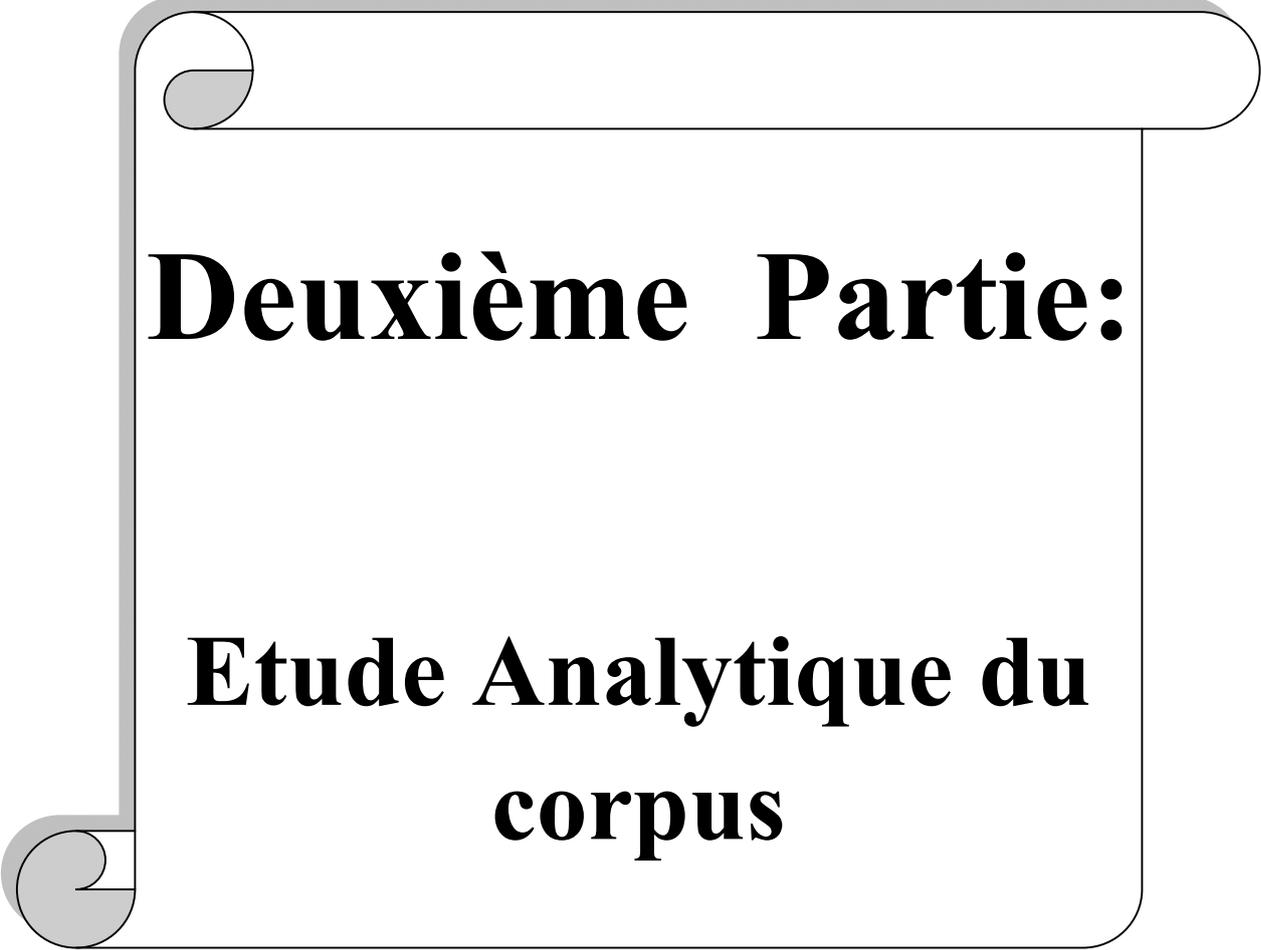
Tout d'abord, plusieurs théoriciens s'accordent à penser que l'autofiction n'est pas, et ne peut pas être un genre, ils fondent

¹ -Vincent Colonna, L'autofiction,Essai sur la fictionnalisation de soi en littérature, op,cit,502.

souvent leur opinion sur les difficultés théoriques que la notion soulève plutôt que sur la cohérence même du modèle littéraire qu'elle propose. Ainsi il nous est difficile de décider s'il s'agit d'une variante autobiographique ou d'une catégorie isolée.

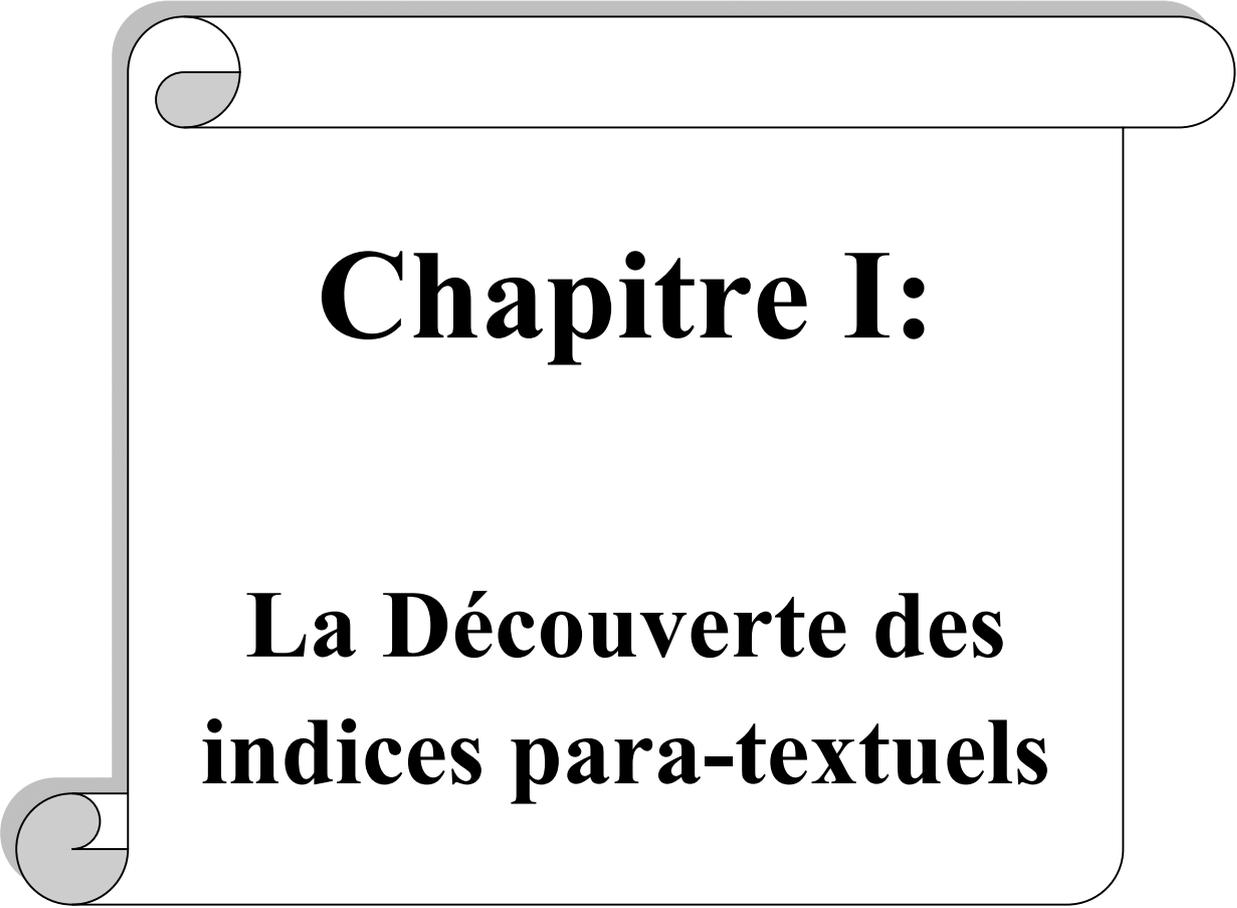
Depuis les années 2000, l'autofiction souffre d'une mauvaise presse. Le terme, employé de manière approximative ; s'est vulgarisé et désormais utilisé pour désigner à tort-un ensemble de textes dans lesquels les auteurs se livrent à des confessions et des aveux relevant d'avantage du sensationnel que d'un véritable travail sur soi.

L'autofiction semble d'être devenue la forme postmoderne du questionnement du sujet, de son identité.

A decorative scroll frame with a grey border and rounded corners. The top and bottom edges are slightly curved, and there are small grey circular accents at the top-left and bottom-left corners, suggesting the scroll is unrolled.

Deuxième Partie:

**Etude Analytique du
corpus**



Chapitre I:

La Découverte des indices para-textuels

La découverte des indices paratextuels

-1-La définition des indices « paratextualité » :

Ce concept a été utilisé pour la première fois dans « Introduction à l'archi-texte »¹, et la reprise dans « Palimpestes »² de Gérard Genette, le para-texte désigne tout ce qui accompagne un texte et il constitue des formes de représentation de texte.

Le « Para-texte » peut rester bien sûr à l'extérieur du texte général : c'est le cas de l'entretien ou du journal intime ; il peut néanmoins incorporer des petites textes comme le nom de l'auteur, la préface, la prière d'insérer, les entretiens ou d'autres textes souvent courts, lesquels partagent le même espace que le texte central. En revanche, les autres types de transtextualité se placent hors du texte central, et établissent certaines relations avec le texte. En d'autres termes, le « Par-texte » se caractérise par ce paradoxe, il appartient au texte central, en même temps qu'il est hors du texte central³.

Étymologiquement, le terme (Para-texte) est composé du préfixe : para « à côté de » et du français « Texte », provenant du latin textus formé sur le verbe texer : qui signifie « Tisser ». Et selon Genette le para-texte se compose d'un péri-texte et d'un épitéxe.

Pour G/Genette :

¹Gérard-Genette, Introduction à l'archi-texte, Seuil, Paris, 1979.

²Gérard-Genette, Palimpestes, Seuil, Paris, 1982.

³-Fabule : ShigemiShinya, la littérature et les matières de ses supports : le para-texte du Web, disponible sur : [http:// abule.org](http://abule.org). Visité le 05/05/2012 à 13 :50.

« Le para-texte est donc pour nous ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au publique. Plus que d'une limite ou d'une frontière, il s'agit ici d'un seuil ou [...] d'un vestibule qui offre à tout un chacun la possibilité d'entrer ou de rebrousser chemin »¹.

Le para-texte est le miroir d'un texte ; il est considéré comme outil essentiel pour aider le lecteur à comprendre le contenu du texte ; il crée une relation entre l'extérieur (les éléments para-textuels) et le contenu (le texte).

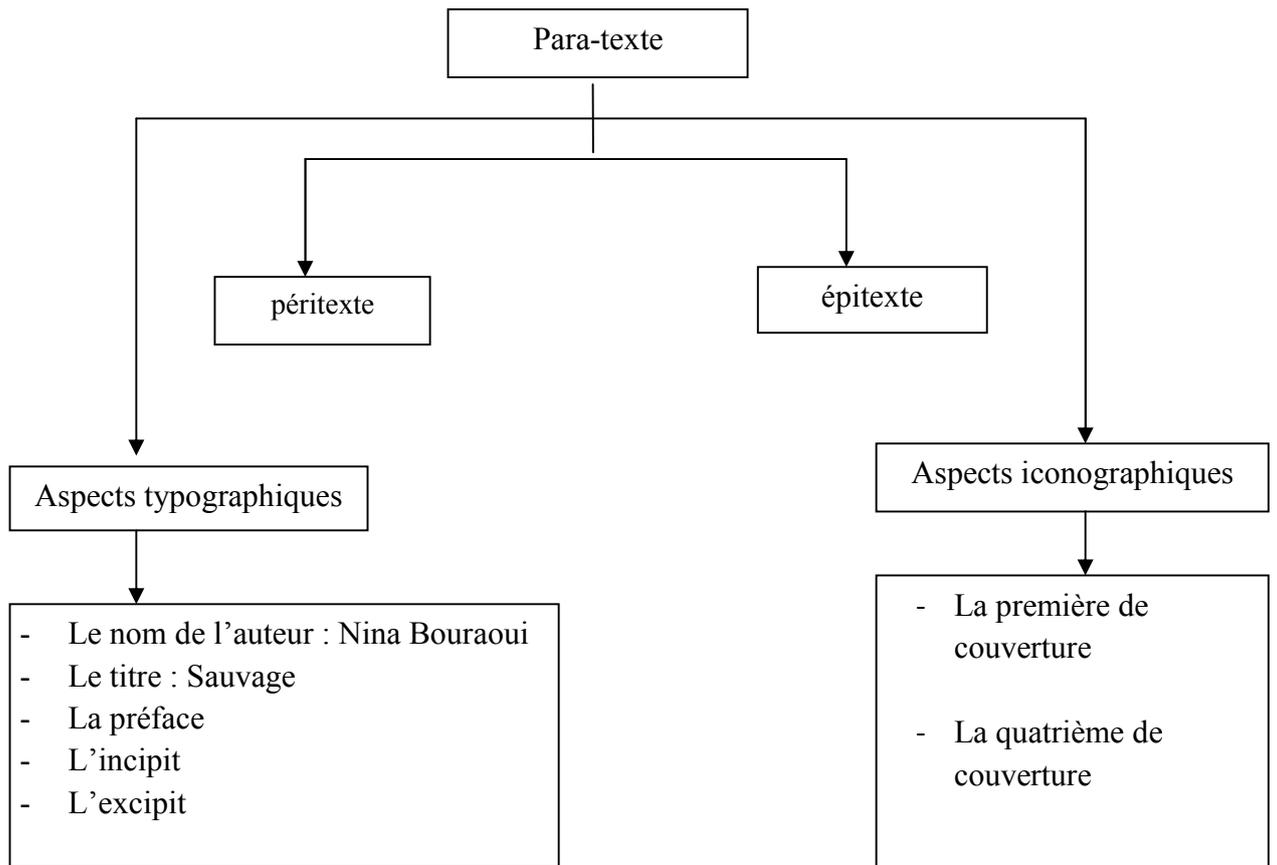
-2-Les fonctions du Para-texte :

Parmi les fonctions identifiées, Seules sont apparues pertinentes :

- La fonction d'apprentissage : elle facilite à l'apprenant la lecture et pour comprendre le contenu d'un texte littéraire.
- La fonction de représentation : c'est une fonction d'identification globale et visualise du référent du texte.
- La fonction d'information : concerne les éléments hors texte.
- La fonction esthétique : elle explicite par rapport au texte : il peut motiver par sa polysémie.
- La fonction diaphonique : elle caractérise tout para-texte et condensée un fragment du texte.
 - Le para-texte avec ses fonctions oriente le lecteur dans un bon chemin.

¹ -Gerard, Genette, Seuil, Ed,Seuil,Paris,1987,P.7.

« Sauvage » de Nina Bouraoui contient plusieurs données para-textuelles notamment les aspects typographiques et les aspects iconographiques.



-3-Analyse du Para-texte de roman « Sauvage » de Nina Bouraoui:

-3-1-Analyse des aspects typographiques:

-1- Le titre :

Le titre d'un roman selon Achour, Christiane et Bekkat, Amina :

[...] un message codé en situation de marché ; il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire, en lui se croisent nécessairement littéarité et

Socialité : il parle de l'œuvre en termes de discours social
mais le discours social en terme de roman ¹.

Et selon Leo.H.Hoek le titre est :

« Un objet artificiel, un artefact de réception ou de commentaire, arbitrairement prélevé par les lecteurs, les critiques, les libraires, les bibliographes [...] et les titrologue [...] »².

On distingue plusieurs types de titres :

- Le titre thématique : évoque le thème de l'ouvrage, renvoie au sujet central.
- Le titre métonymique : renvoie à un personnage secondaire.
- Le titre métaphorique : décrit le contenu du texte de façon symbolique.
- Le titre antiphrastique : présent uniquement le contenu du texte.
- Le titre rhématique : désigne la forme comme dans le roman comique.

« Sauvage », un titre symbolique ; parce que pour Nina Bouraoui nous qui, par essence, sommes nés pour être « Sauvage ». Le titre symbolise la « vie Sauvage » de Nina (l'écrivaine) et de Alya (le personnage principal du roman) par ce que Nina Bouraoui vit une enfance sauvage et timide, sauvage ; car elle ne peut pas rentrer en Algérie à cause des tremblements politiques en Algérie pendant les années 80 ; et Alya vit une enfance sauvage à cause de la disparition brutale de son meilleur ami et son amour en même temps Sami. C'est pour cela ; l'écrivaine choisit le titre « Sauvage »

¹-Achour,Christiane/ Bekkat,Amina en clefs pour la lecture des récits convergences critiques II/ édition du tell,2002,P.70.

²-cité par Denis, de rougemont, dans une biographie intellectuelle ; [en ligne] ; URL.

Le titre « Sauvage » est défini : dans le dictionnaire Larousse : comme le mot « barbare » ; l'adjectif sauvage constitue un antonyme de civilisé, il n'a cependant pas une dimension aussi évidemment langagière. En effet, si un barbare est quelqu'un qui fait du bruit avec la bouche, faute de parler la langue des civilisés, le grec, le sauvage est étymologiquement celui qui habite la forêt (Silva) en latin ; il est censé marquer la frontière entre l'humanité et l'animalité, on se demandait encore au XVIIIème siècle si certains grands signes n'étaient pas des humains Sauvages. Ainsi l'orang outan est étymologiquement l'homme de la forêt, en malais « orage hutan »¹, l'animal sauvage est désormais en droit Français : l'animal Nous détenu ou élevé dans une exploitation de plus Nina Bouraoui choisit le lion comme signe d'Astro ; est le lion c'est un animal sauvage.

La fonction du titre : le titre « Sauvage » a une fonction séductive : c'est-à-dire que le titre séduit les lecteurs et écrit avec les lettres en Majuscule pour attirer les lecteurs, et écrit en blanc :

« Le blanc associé à l'absence, au manque [...], le blanc a une autre idée : celle de la pureté et de l'innocence »².

Et le choix du titre joue un rôle important dans la relation dialogique entre le texte et le lecteur.

L'emplacement du titre : Gérard. Genette parle de l'emplacement du titre ; il dit que

le titre comporte quatre emplacements presque obligatoires et passablement redonnant : la première de couverture, le dos de couverture, la page de titre et la

¹-<http://www.Larousse.fr/encyclopédie/divers/sauvage/> 24301.

² -Michel, Pastoureau, Dominique, Simonnet, le petite livre des couleurs, Edition du Panama, Paris, P.41.

page de faux titres qui ne comporte en principe que lui [...] mais on le trouve encore fréquemment rappelé sur la quatrième de couverture en haute de page [...] ¹.

Le titre « Sauvage » indiqué en haute de la page de première de couverture avec des lettres majuscules, il est plus évident que le nom de l'écrivaine.

-2- Le nom de l'auteur:

Le nom de l'auteur est le premier indice visé par le lecteur ; il peut être un élément brillant pour l'œuvre, le cas des auteurs majeurs, malgré qu'il y avait des œuvres anonymes ou avec des noms fictifs comme ; Genette souligne dans son livre « Seuils » :

L'inscription au prétexte du nom authentique ou fictif de l'auteur, qui nous paraît aujourd'hui si nécessaire et si « naturelle », ne l'a pas toujours été, si l'on en juge par la pratique classique de l'anonymat, et qui montre que l'invention du livre imprimé n'a pas imposé cet élément du para-texte aussi vite et aussi fortement que certains d'autres [...] ².

Le vrai prénom de notre écrivaine est Yasmina c'est un prénom féminin d'origine arabe.

Sa signification :Le prénom Yasmina est dérivé de Jasmin, qui vient du Persan Yâsimin, qui désigne un arbuste à petites fleurs blanches. Les Yasmina son honorées le 05 octobre, on honore en ce jour Sainte Fleur.

¹ -G.Genette, seuil, Ed, 1987.P.69.

² -G,Genette, op.cit.p.41.

Mais, Yasmina Bouraoui choisit le prénom de Nina (prénom fictif) pour publier ces œuvres. Donc, Nina est un prénom aussi féminin.

Sa signification : Le prénom Nina vient du cette sommet et du grec où il signifie « oin ». certains lui donneront également d'autres origines, parmi elles, l'origine hispanique où elle prend la signification de « petite fille ».

Notre romancière vit une enfance sauvage et unique ; elle vit dans la solitude et c'est pour cela, elle a choisit le prénom Nina, parce que le caractère de ce prénom est elle évoquera pour beaucoup une femme unique et sophistiquée.

Emplacement du nom : le nom de Nina Bouraoui est écrit en caractère gras mais moins que celle de titre, elle mentionné en blanc sur la première de couverture en haut ; sur le titre du roman directement.

Comme il déclare Lejeune :

« Inclus à l'intérieure de la barre de séparation du texte et du hors texte, l'auteur dans la position marginale qui est celle de son nom sur la couverture de livre »¹.

-3- La préface : Préfacer une œuvre c'est proposer au public un programme de lecteur, G.Genette parle de ce concept et il dit : » La préface fournit le mode d'emploi du livre »².

On trouve dans la préface :

- le nom de l'auteur : Nina bouraoui.
- Le litre : Sauvage.

¹ -Lejeune-pacte-autobiographique-pacte-1-PDF.

² -cité par,Djaouida,Chadli, le texte et le para-texte dans les jardins de lumière et les échelles du lavant d'Amine Maalouf,Université de Média,Synergies Algérie-n°14-2011.p.41.

- L'édition : barzakh.

Selon G.Genette, il existe six types de préface :

- 1- La préface auctoriale : rédiger par l'auteur de l'œuvre.
- 2- La préface actoriale : rédiger par un actant de l'intrigue.
- 3- La préface allographe : rédiger par une autre personne.
- 4- La préface authentique : le préfacier est une personne réelle.
- 5- La préface fictive : le préfacier est fictif.
- 6- La préface apocryphe : « si elle est attribuée à une personne réelle et que cela a été infirmé »¹.

« Sauvage », a une préface ultérieure car elle apparaît lors de la deuxième édition.

De plus, la préface, c'est un texte de présentation, il donne une idée sur le message que veut transmettre l'auteur à travers son livre :

« La préface est, avec le titre, un élément paratextuel de première importance »².

-4- L'incipit : L'incipit est défini selon le dictionnaire du littéraire :

Une formule latine qui, à défaut de titre, servait à indiquer le début d'un nouveau texte dans les manuscrits médiévaux [...] l'incipit désigne la première phrase, voire les premiers mots d'un texte ; et, suivant une acception concurrente, les premières lignes...parfois même tout le début [...] ³.

L'incipit implique aussi une opération stratégique de codification, de séduction, d'information ou de dramatisation.

On distingue 04 (quatre) formes de l'incipit :

- 1- L'incipit statique : il est très informatif (le cas des romans réalistes).

¹ -Gérard,genette, seuils, Edition, seuil , paris ,1987,P,201.

² -Jouve, Vincent, poétique du roman,Ed.Armand colin,Paris,2007,P.13.

³ -ARON.paul/Denis,saint-jacques/Viala Alain, le dictionnaire du littéraire, presses universitaires de France, paris, 2002, p.p.375.

- 2- L'incipit progressif : donne des informations mais ne répond pas à toutes les questions que peut se poser le lecteur.
- 3- L'incipit dynamique ou encore immédiat : jette le lecteur dans une histoire sans explication.
- 4- L'incipit suspensif : c'est pour dérouter le lecteur.

L'incipit de roman « Sauvage » est de forme dynamique puisque le récit débute dans le feu de l'action, il informe sur le personnage principal du récit (Alya).

L'incipit pose également :

- Le lieu : Alger, dans un ensemble d'immeubles construit sur une colline.
- Le temps : l'année 1980.
- Le rythme : des phrases courtes.
- L'emploi du pronom personnel « je » qui donne le caractère d'un récit autobiographique ou autofictionnel ainsi que l'accord féminin en (e). c'est bien une femme qui a écrit le roman (Nina Bouraoui).
- Une temporalité du passé puisque c'est l'écriture du souvenir, et elle emploie aussi le présent par ce que Nina Bouraoui réinventant le passé et fixant le présent, temps de l'attente et de l'imagination.
- La narration intercalée (narration du journal intime)

-3-2-Analyse des aspects iconographiques:

-1-Les couvertures : Elles attachent l'œuvre et le lecteur, elles ont deux fonctions essentielles : informative et commerciale.

1-a-la première de couverture : présente la première page extérieure d'un livre, elle est appelée aussi « plat de couverture » ou « plat de devant » ou bien « le recto de l'oeuvre », elle contient les informations suivantes :

- Le titre de l'ouvrage : Sauvage (écrit en caractère gras et en majuscule, il est plus important que ceux de nom de l'auteur).
- Le nom de l'auteur : Nina Bouraoui.
- Le genre du livre : roman
- L'image de couverture : une forêt avec de longs arbres.

On trouve une relation étroite entre l'image de couverture et le titre « Sauvage », car la forêt est un lieu sauvage où vivent les animaux sauvages.

- La couleur de la page de la couverture est vert forêt ; c'est une couleur dominante de la nature et donne la sensation de posséder la vérité absolue ; de plus c'est la couleur de la mésestente.

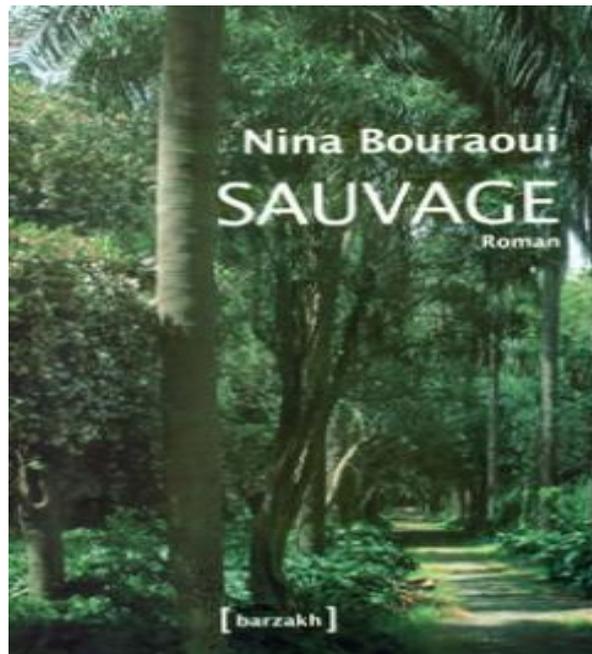


Illustration : L'image de la première couverture

Le choix de l'image de couverture est implorante par ce que c'est le premier contact avec le lecteur, pour cette raison M.Joly ; dans l'image et le signe dit :

L'image au sens commun du terme, comme au sens théorique est outil de communication ; signe, parmi tant d'autres, exprimant des idées par un processus dynamique d'induction et d'interprétation. Elle se caractérise par son mécanisme (l'analogie avec le représenté et ses différents aspects) plus que par sa matérialité¹.

3-B-la quatrième de couverture :est la dernière page de la couverture, elle est aussi appelée « plat verso » ou « plat 4 ». Elle compte les informations suivantes :

- Le résumé du livre : « Alger, la fin des années 1970,Alya,...et inquiétante »².
- Une présentation rapide de l'auteur.
- La maison d'édition : Barzakh ; fondée en avril 2000 à Alger, par Selma Hallal et SoufianeHadjadj : « Elles se sont consacrées au départ à la seule littérature.
Notre credo est de donner à entendre la voix de jeunes auteurs, arabophones ou francophones »³.
- Le code barre, et l'ISBN : (International Standard Book Number), la série de chiffre qui permettent l'identification de tout livre.

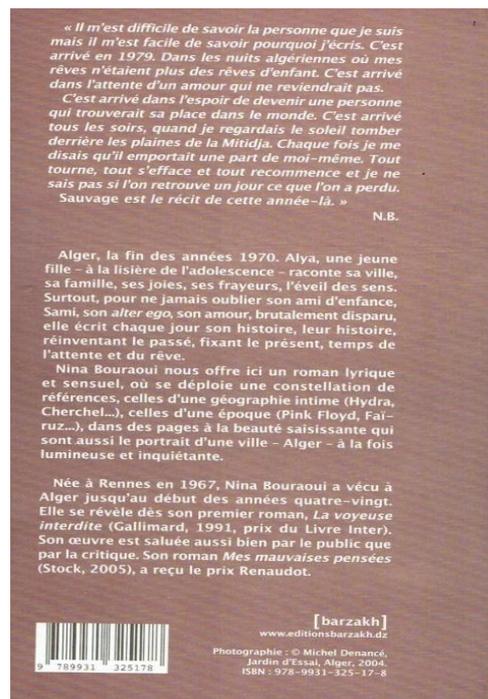
¹ -M, S,MECHRI.

² -Nina,Bouraoui, Sauvage, la quatrième de couverture, barzakh,2011.

³ -www.edition, barzakh.com

Dans une interview avec Gérard Genette :

La quatrième de couverture est en principe un texte éditorial même quand l'auteur en est le rédacteur (...) l'auteur, tout de même, m'apparaît comme le mieux placé pour savoir ce qu'il faut dire de son livre. Je ne laisse ce soin à personne pour mes propres ouvrages ¹.



La quatrième de couverture

De plus :

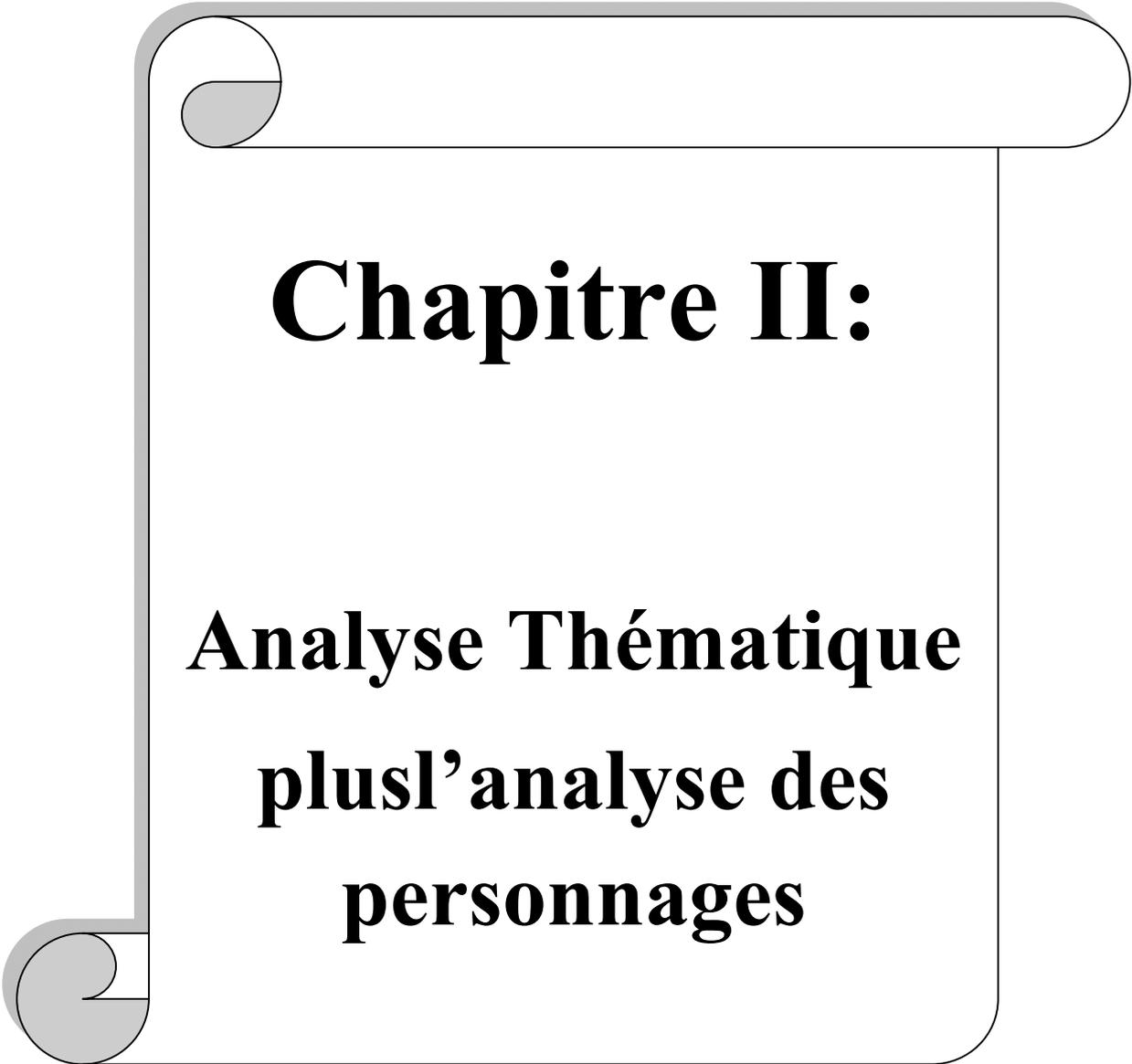
La quatrième de couverture est déterminante dans la découverte fortuite nouveaux auteurs dans une bibliothèque ou une librairie. Si elle est bien faite, c'est la meilleure façon de se faire une idée sur un livre dont on a peu ou pas entendu parler, et de savoir si ce livre est susceptible de m'intéresser. Je suis déjà très gênée par les éditions (dont beaucoup d'édition anglaises, j'espère que la tendance ne gagnera pas les éditions francophones...) que je lis et où la quatrième de couverture se résume à

¹-Gérard genette, seuils, palimpsestes , paris ,1987,P,30.

des citations de critiques toutes positives mais
absolument pas informatives ¹.

Les éléments du para-texte sont très important car ils aident à
la compréhension de roman et donnent surtout une idée sur son
contenu et sur l'intrigue avant meme de lire.

¹ -cité par Haimer, Meriem, dans la relation para-texte, texte dans le romans de « Sarrasine » de Balzac, Mémoire de Master , option, Langues, littérature, et culture d'expression Française, université de Mohamed Kheider, Biskra, juin.p.54.



Chapitre II:

**Analyse Thématique
plus l'analyse des
personnages**

-4-Analyse thématique du roman « Sauvage »

Le thème est une idée sur laquelle portent une réflexion, un discours une œuvre ou auteur desquels s'organise une action.

4-1-Les thèmes dominants dans Sauvage :

- a) Le thème de l'enfance : un espace intimement connecté à la sauvagerie et la violence.
- b) Le thème de l'écriture : l'écriture pour Alya (personnage principal du roman) est un cri, une arme contre l'oubli.

« Je n'avais même plus la force de pleurer, alors j'ai décidé d'écrire pour Sami, pour qu'il sache »¹.

Aussi

« dans la nuit, j'ai peur de l'oubli parce que je trouve que c'est comme la mort, l'oubli, c'est pour cette raison que j'écris tous les jours »².

De plus, « écrire c'est comme voyage dans le temps »³.

On trouve aussi dans le roman des morceaux de rêves écrits en sorte de livre d'énigme, (p.109 jusqu'à la page 115).

- c) Le thème de la peur : dans cet ouvrage Nina Bouraoui cite deux types de la peur :

¹ -Nina, Bouraoui, Sauvage, Paris, barzakh, p.13.

² -ibid, p, 30

³ -ibid, p.67.

La peur chaude	La peur froide
<ul style="list-style-type: none"> • La peur de plaisir • La peur de l'excitation • La peur de la fin du monde • La peur de l'infini • La peur des hommes • La peur de son destin final 	<ul style="list-style-type: none"> • La peur qui donne larmes glacées. • La peur intime • La peur limitée • La peur de ce qu'elle nomme la chose. • La peur qui vient de soi, et qui se nourrit de soi, elle devient comme un animal après elle devient supérieur à soi

Alya (Le personnage principale) déclare que sa sœur a aussi peur dans la page 15 : « Ma sœur a dessiné des nuages bleus sur les murs de sa chambre, elle dit que c'est pour faire de meilleur rêves parce qu'elle aussi a peur »⁴.

d) Le thème de l'amour : l'amour, c'est un sentiment que l'on éprouve, que l'on a choisit entre Alya et Sami.

Un amour choisi comme elle déclare dans le roman :

« Oui, il y'avait de l'amour entre Sami et moi, mais un amour choisi. Et aussi un amour qui n'avait pas d'histoire »⁵.

⁴ -ibid, p.15.

⁵ -ibid, p.95.

Et elle déclare aussi que :

« Pour moi, l'amour, c'est un sentiment que l'on éprouve, que l'on a choisi »⁶.

E) Le thème de la mort : dans le roman, le thème de la mort est lié à la disparition de Sami, et elle est plus mystique.

« Parfois je me dis que Sami est parti pour un autre pays, [...] Sami est peut être parti pour une autre vie, une vie meilleur, une vie où il serait un autre »⁷.

D) le thème de Dieu : Dans « Sauvage », Dieu, ni chrétien, ni musulman ; il est avant tout expérience que le récit nous propose selon deux axes : l'expérience de l'extase essentiellement portée dans le texte par le vecteur Sami. Et l'expérience de la complétude. portée par le rapport de la narratrice à elle-même cherchant à reconstruire ce qui s'est passé avec Sami.

Alya déclare :

« Moi, je crois en Dieu, j'ai toujours eu des traces de cela de ma croyance ou plutôt des réflexes »⁸.

Aussi

« Dieu me dépassait, je n'arrivais pas à le définir, je ne savais pas si c'était lui qui venait à moi ou moi qui allait à lui, je n'avais ni les mots ni l'histoire de Dieu »⁹.

⁶ -ib

⁷ Ibid, p.77.78.

⁸ -ibid. p.12.

⁹ -Ibid, p.44.

Dans ce roman, Alya affirme que votre relation avec Dieu est étroite à cause de Sami.

« Mon père dit qu'il ne faut pas déranger Dieu pour rien mais moi, c'était pour Sami, j'ai prié pendant cent nuits, c'était important le chiffre cent »¹⁰.

¹⁰ -ibid, p.12.

L'étude des personnages

-1-Définition :

Le mot « personnage » vient du latin « persona » qui signifie masque ou rôle.

Phillipe Hamon, écrit dans la sémiologie du personnage que :

« Le personnage est une unité diffuse de signification construite progressivement par le récit, support des conservations et des transformations sémantiques du récit, il est constitué de la somme des informations données sur ce qu'il est sur ce qu'il fait »¹.

« Le personnage est défini par Phillippe Hamon par :

- 1- Son mode de relation avec les fonctions qu'il prend en charge.
- 2- Son intégration particulière isomorphisme, démultiplication, Syncrétisme .
- 3- Son mode de relation avec d'autres actants.
- 4- Sa relation à une série de modalités (vouloir, Savoir, pouvoir) et leur ordre d'acquisition.
- 5- Sa distribution au sein d'un récit.
- 6- Par le faisceau de qualifications et des rôles dont il est le support (spécialisation...etc) »².

Pour lui le personnage est perçu non seulement comme un signe, mais aussi comme une association de signes à l'intérieur d'un texte.

¹ -Phillipe.Hamon, le personnel du roman, Genève, Doz, 1983, p.220.

² -http://garciala.blogia.com/2011/030802_Semiologie_du_personnage_litterature.php

Selon Yves Routier : « toute histoire est histoire des personnages »³.

Les personnages sont des éléments essentiels de tout roman. Et la hiérarchisation des personnages consistera à la distinction des personnages en deux grandes catégories : les personnages principaux et personnage secondaires.

-2-L'analyse des personnages du roman « Sauvage » :

2-a- les personnages principaux :

Les personnages principaux se sont les socles de l'intrigue.

Dans le roman de Nina Bouraoui « Sauvage », les personnages principaux se sont : Alya et Sami.

- Alya : le personnage principal du roman (l'héroïne), une jeune fille à la lisière de l'adolescence ; c'est elle qui narré le narré le récit du roman. Elle raconte sa ville, sa famille, ses souvenir d'enfance avec son meilleur ami Sami, son alter ego.

Alya joue le rôle du protagoniste narratrice choisi par l'écrivaine Nina Bouraoui, dont le choix du prénom n'est pas du hasard ; Alya, est un prénom à la fois hébru et arabe, en Hébru il vient d'un mot qui fait référence au retour en terre sainte. En Arabe, il veut dire Sublime-élevé noble.

Cette fille est complexe, nourrie de peur et elle pense aux extra-terrestres elle est profondément blessé dans son âme à cause de la disparition de son amour Sami. Mais elle est combative parce qu'elle fait de sa mélancolie une force d'écrire et de trouve refuge dans l'écriture comme elle a confirme :

³ -Yve Routier, Introduction à l'analyse du roman, paris, Dunod, 1983.p.220.

« Je n'avais même plus la force de pleurer. Alors j'ai décidé d'écrire tous les jours dans mon cahier de tout raconter pour Sami. Pour qu'il sache »⁴.

- Sami : le meilleur ami d'Alya et son amour, il disparaît sans laisser trace. Cette disparition mystique, c'est le véritable nœud du livre.
- **2- les particularités physique des personnages princip**
-aux:
- **2-a-1-Alya :**

Les composantes du physique	Les particularités	Passages et pages
Le sexe	- Féminin	« je m'appelle Alya » p.11
La classe d'âge	- Adolescente	« Alya, une jeune fille à la lisière de l'adolescence »La quatrième de couverture
Les traits du visage	/	/
Le corps	/	/

⁴ -Nina,Bouraoui, Sauvage, Alger, Berzakh, 2011, p.13.

Les habits	<ul style="list-style-type: none"> - Une robe - Des bottes 	« je portais une robe en fine laine et des bottes » p.52
Les tics	<ul style="list-style-type: none"> - Elle boire le vin - Elle croyante 	« Alors j'ai bu mon verre » p.53 « moi je crois en Dieu » p.12

- **2-a-2-Sami :**

Les composantes du physique	Les particularités	Passages et pages
Le sexe	- Masculin	/
La classe d'âge	/	/
Les traits du visage	/	/
Le corps	/	/
Les habits	<ul style="list-style-type: none"> - Un blazer - Une chemise blanche 	« lui portais un blazer en velours et une chemise blanche » p.52
Les tics	- il boire du vin	« Samia bu son verre très vite » p.53

-2 -les personnages secondaires :

Les personnages secondaires marquent la présence du lecteur, ils identifient la fonction de la place.

Dans le roman « Sauvage », les personnages secondaires se sont :

- le père d'alya : personnage très proche d'Alya.
- La sœur d'Alya
- Fatia : la voisine d'Alya et l'amie de sa sœur.
- La mère de Sami.
- M.Hamza : l'amant de la mère de Sami.
- La grand-mère française d'alya.
- Frank Gaba : le voisin d'alya.

2- les particularités physique des personnages Secondaires:

2-b-1-le père d'Alya:

Les composantes du physique	Les particularités	Passages et pages
Le sexe	- Masculin	/
La classe d'âge	- Un homme un peu agé.	/
Les traits du visage	/	/

Le corps	/	/
Les habits	- Une chemise blanche - Une veste de costume - La cravate noire	« mon père, il avait retiré sa veste de costume, remonté les manches de sa chemise blanche, sa cravate noir, un peu dénouée » p.153
Les tics	- Il est croyant	« mon père dit qu'il ne faut pas déranger Dieu pour rien » p.12

2-b-2-La sœur d'Alya:

Les composantes du physique	Les particularités	Passages et pages
Le sexe	- Féminin	/
La classe d'âge	/	/
Les traits du visage	/	/
Le corps	/	/
Les habits	- Un pull - Un jean à pattes	« ma sœur porte un grand pull en mohair blanc cassé

Les tics	<p>d'éléphant</p> <ul style="list-style-type: none"> - Des semelles compensées - Elle fume 	<p>avec un grand col châle et un jean à pattes d'éléphant et des semelles compensées qui font qu'elle est plus grande que l'habitude » p.128</p> <p>« puis je vois ma sœur elle aussi sur le balcon de sa chambre entrain de fumer une cigarette » p.128</p>
----------	--	--

2-b-3-Fatia : l'amie de la grande sœur d'Alya et notre voisine :

Les composantes du physique	Les particularités	Passages et pages
Le sexe	- Féminin	« Fatia notre voisine du bâtiment, qui nous appris le jeu de verre » p.18
La classe d'âge	- Jeune fille	/
Les traits du visage	<ul style="list-style-type: none"> - Les yeux vert foncé - La peau blanche 	« la peau blanche, les yeux vert foncé » p.21
Le corps	- Ses cheveux serrés long et roussis par le henné	« elle avait ses cheveux serrés dans une natte, longs et roussis par le henné, la peau blanche, les yeux vert foncé,

Les habits	<ul style="list-style-type: none"> - Une voix très douce - Une robe blanche comme un habit de fête de mariage 	<p>une voix très douce, et que l'on entendait à peine » p.21</p> <p>« elle portait une robe blanche avec des broderies dorées tout au tour du col, comme un habit de fête, de mariage, elle a dit que c'était un cadeau de sa grande mère de Tizi » p.21</p>
Les tics	<ul style="list-style-type: none"> - Appelle les esprits - Parle aux morts 	<p>« il n'y a pas que Fatia qui appelle les esprits » p.64</p> <p>« Fatia a dit qu'il fallait créer un couloir vers les esprits invisibles » p.25</p> <p>« Fatia avait un lien avec ces âmes » p.26</p>

2-b-4-La mère de Sami : elle était souvent seule avec Sami, c'est pour cette raison qu'ils ont pris un chien :

Les composantes du physique	Les particularités	Passages et pages
Le sexe	<ul style="list-style-type: none"> - Féminin 	<p>« une femme qui ne savait pas aimer » p.123</p> <p>« une femme qui avait la cœur constitué d'une certain façon le cœur tordu » p.123</p>

La classe d'âge	/	/
Les traits du visage	/	/
Le corps	/	/
Les habits	<ul style="list-style-type: none"> - Pieds nus - Un trousseau à la main - Une chemise de nuit un peu transparent 	« sa mère était dans le jardin, pieds nus, [...], elle avait un trousseau à la main et en chemise de nuit un peu transparente» p.182
Les tics	<ul style="list-style-type: none"> - Elle boire le whisky 	« elle a dit qu'elle avait besoin de boire quelque chose de forte, un whisky ou une liqueur de fruits » p.183

2-b-5-M.Hamza : l'amant de la mère de Sami :

Les composantes du physique	Les particularités	Passages et pages
Le sexe	- Masculin	/
La classe d'âge	/	/
Les traits du visage	- il avait une petite cicatrice.	« il avait une petite cicatrice au coin de l'œil droit » p.54
Le corps	- les cheveux courts et gris - un cou et des épaules larges	« avait les cheveux courts et gris, un cou et des épaules larges, trop larges» p.54
Les habits	- une chemise - une gourmette - une chevalière au petit doigt	« parce que sa chemise semblait lui serrer, il portait une chevalière au petit doigt» p. 54
Les tics	- il boire du vin	« il a commandé une deuxième bouteille de vin» p. 54

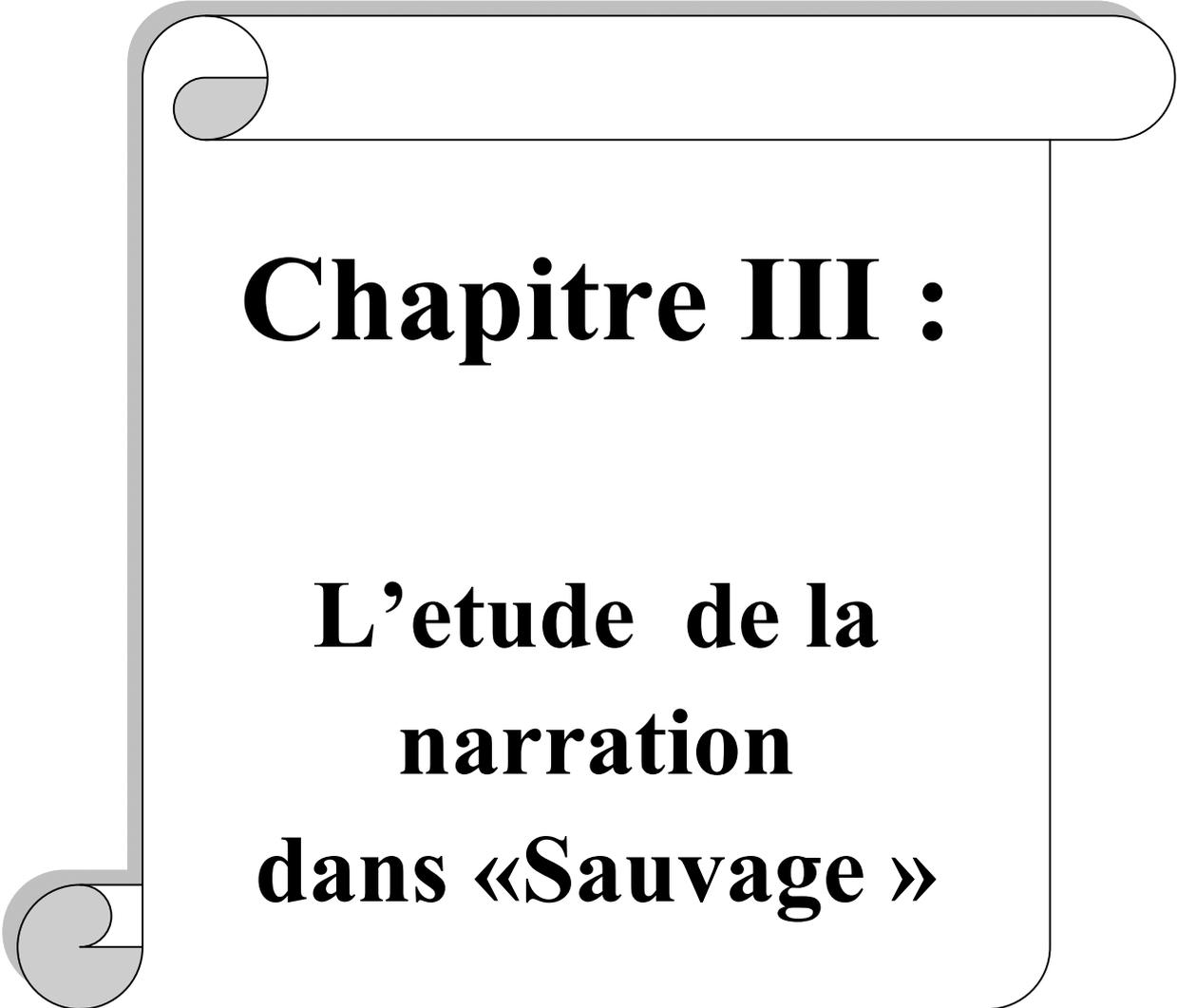
2-b-6-La grand-mère Française d'Alya :

Les composantes du physique	Les particularités	Passages et pages
Le sexe	- Féminin	/
La classe d'âge	- Vieille	/
Les traits du visage	- Le même visage que celui de la reine d'Angleterre - Un tout petit sourire	« je pense à ma grand –mère de France parce qu'elle a le même visage que celui de la reine d'Angleterre, et la même taille. et la même façon de sourire ; c'est un tout petit sourir » p.186 ; 187
Le corps	- La même taille que celui de la reine d'Angleterre	/
Les habits	- Une toque en fourrure - Un manteau bleu marine	« ma grand-mère porte une toque en fourrure et un manteau bleu marine » p.191
Les tics	/	/

2-b-7-Frank Gaba : le voisin d'Alya

Les composantes du physique	Les particularités	Passages et pages
Le sexe	- Masculin	/
La classe d'âge	- Jeune (plus grand qu'Alya)	« Frank Gaba est plus grand que moi » p.173
Les traits du visage	- Ses yeux très grands, noirs - Grosse bouche - Gros nez - Les sourcils fournis	« ses yeux très grands noirs » p.128 « sa grosse bouche [...] le gros nez, les sourcils fournis » p. 128
Le corps	- Ses cheveux en arrière - Ses doigts abimés par les cordes de sa guitare - La peau brune - Les cheveux gominés	« ses cheveux en arrière [...] ses doigts abimés par les cordes de sa guitare. Son parfum, qui se mélange à l'odeur de sa peau. Sa grosse bouche, la peau qui semble brune » p.128 « Frank Gaba a les cheveux gominés » p.79
Les habits	- Un peigne dans sa poche arrière de	« Frank Gaba a les cheveux gominés, un peigne dans sa

<p>Les tics</p>	<p>pantalon</p> <ul style="list-style-type: none"> - Des bottes à bouts pointus - Des chemises à carreaux - Une chemise - Un blouson - Des bottes de cow-boys <ul style="list-style-type: none"> - Il fume <ul style="list-style-type: none"> - Epris d'Elvis 	<p>poche arrière de pantalon, des bottes à bouts pointus, des chemises à carreaux que sa mère allemande lui rapporte de ses voyages » p.79</p> <p>« il porte une chemise, un blouson, des bottes des cow-boys » p.122</p> <p>« Frank Gaba, lui, a toujours un cutter dans sa poche » p.122</p> <p>« Frank Gaba allume sa cigarette avec un briquet » p.127</p> <p>« Frank Gaba, lui, a perdu sa première image parce qu'il s'est choisi une autre image, celle de son idole, Elvis Presly » p.78</p> <p>« à force de l'admirer il ressemble un peu à Elvis, il a pris sa façon de marcher, de parler » p.79</p>
-----------------	--	--



Chapitre III :

**L'étude de la
narration
dans «Sauvage »**

les composantes de la narration :

1. **Le narrateur** : présent comme personnage dans l'histoire il est créé par l'auteur c'est-à-dire c'est un instance fictive (imaginaire).
2. **Les types de narrateur** :
 - a. **Le narrateur interne** : le narrateur est un personnage dans l'histoire qu' il raconte à travers l'utilisation du pronom personnel « je».
 - b. **Le narrateur externe** : le narrateur n'est ni un personnage, ni l'auteur ; et on utilise le pronoms personnel « il», ou « elle».

Si le narrateur est présent comme personnage dans l'histoire qu'il raconte : l'appelé homodiégétique et quand le narrateur est le personnage principal, l'appelé: autodiégétique.

Dans notre corpus « Sauvage » de Nina Bouraoui, la narratrice est interne, elle est présente comme narratrice et protagoniste à travers le pronoms personnel « je » c'est une narratrice autodiégétique.

3. **L'auteur** : c'est la personne réelle qui écrit l'ouvrage

« l'auteur c'est la personne réel qui vit ou a vécu en un temps et des lieux données à penser tell ou telle chose [...] inscrit généralement son nom sur la couverture du livre que nous lisons »¹

Les types de focalisation

1. La focalisation interne : la focalisation est interne parce que l'histoire racontée par le personnage protagoniste.
2. La focalisation externe : le narrateur n'a pas acée aux sentiments du personnage et le récit raconté comme caméra.
3. La focalisation zéro : le narrateur est omniscient.

¹ Philippe Gasparin, « est-il-je » Edition du seuil.p.169.

Le parallélisme entre la biographie de l'auteur et le trajet du protagoniste :

Alya (la protagoniste)	Nina Bouraoui (l'écrivaine)
-enfant mixte de père Algérien et une mère française « je pense à mon autre grand -mère, pas la française, l'algérienne Mamy Djidjelli » ¹	-enfant mixte« De mère française, De père algérien , je sais les odeurs et les sons, les couleurs, c'est une richesse, c'est une pauvreté » ² donc, Nina enfant mixte d'un père algérien originaire de jijel et d'une mère bertonne.
-Alya elle a une sœur « Ma sœur a dessiné des nuages bleus sur les murs de sa chambre » ³	-Nina Bouraoui a une seule sœur aussi.
-Elle aimait le sport (tennis) « j'ai reçu un cadeau de ma grand-mère française[...] un jeu de tennis » ⁴	-l'écrivaine aime le tennis aussi « Enfant et adolescente, j'ai beaucoup joué au tennis. Ma mère voulait même m'inscrire en sport études » ⁵
l'oncle d'Alya est disparu au maquis. «comme l'histoire que mon père m'aracontée un jour , son frère parti au maquis et porté disparu » ⁶	-l'oncle de nina bouraoui est disparu au maquis « Amar : c'est l'oncle de nina , il est mort dans la guerre, il est disparu c'est le perdu, nina a gardé sa dernière photo , pris au maquis, il porte une chemise militaire, il braque son fusil » ⁷
-Alya aime le dessin et l'écriture « dans mon placard, j'ai aussi caché des cahiers de poèmes , ce que j'écrivais avant , quand je n'avais pas d'histoire à raconter ce sont des notes et des morceaux de rêves » ⁸	-Nina attirée dès l'enfance par le dessin et l'écriture « j'ai été attirée dès l'enfance par le dessin et l'écriture » ⁹
-Alya aime la musique surtout de sheila « spacer » et de céline dion.	-Nina Bouraoui est une parolière, elle aime la musique et elle écrit les paroles de quelque chansons de céline dion et de sheila.

¹ Nina Bouraoui Garçon Manqué E D , livre de poche, paris, page 33.

² Nina Bouraoui, Sauvage, barzakh, 2011, Alger, page 62.

³ibid, p. 15.

⁴ibid ,p.14.

⁵<http://m.elle.fr/beauté/Neus-beaute-des-starte/Nina-BOURAOUI-713146>.

⁶Op.cite, p. 77.

⁷ https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Nina_Bouraoui

⁸ Nina Bouraoui, op.cit, page .109

⁹ Nina Bouraoui, op.cit, page .11

le flash- back dans le roman

« Sauvage » est un roman des flash –back ; parce que la narratrice Alya, raconte les évènements des années qui précèdent. le flash-back dont l'équivalent est l'analèpse ; c'est- à- dire le retour en arrière.

Dans « Sauvage » le lecteur plonge dans les souvenirs d'Alya avec une nostalgie de l'enfance .Ce retour en arrière nous donne une image sur l'Algérie des années 1980 « ici , on a peur de l'année qui vient, l'année 1980 ». ¹

De plus, la protagoniste Alya, est en train de revivre un souvenir d'enfance dans lequel elle se cherche son ami et amour Sami ; cette recherche apparaît sous forme de réflexions personnelles :

« chaque jour j'ai un autre avis sur les choses, sur l'absence de Sami ;on dit qu'un jour il y aura la guerre atomique, que tout disparaîtra » ²

elle a pensé aussi que : « Sami a préféré rester proche de son enfance, qu'il a disparu parce que qu'il détestait le monde des adultes » ³

Ce roman , traite l'histoire d'une absence (sami) à travers trois formes : les Souvenirs- les réflexions et les rêves.

Le flash-back se manifeste aussi à travers le rêve d'Alya.

« un jour avec Sami, on a découvert une île » ³. Et surtout le souvenir de l'invitation de la mère Sami au restaurant de l'hôtel.

« La mère de Sami nous a dit qu'elle nous invitait au restaurant de l'hôtel qu'elle connaissait » ⁴

Donc, l'écrivaine Nina Bouraoui nous offre à travers la protagoniste Alya, un roman des Flash-back avec ses trois formes (rêves- réflexion-souvenir).

¹Op.cit.p. 89

²Op.cit.p. 79.

³Op.cit. p. 65.

⁴Op.cit.p. 51.

La narration à la première personne « je » :

Le récit à la première personne du singulier est une technique littéraire dans laquelle l'histoire est narrée par un personnage du récit à partir du « je » c'est-à-dire que le narrateur est un personnage dans l'histoire qu'il raconte.

« je m'appelle alya, je vis à alger ,dans un ensemble d'immeubles construits sur une colline ». ¹

Dans , le roman « sauvage » de Nina Bouraoui ,Alya ,est la narratrice et la protagoniste en meme temps , d'autre part l'utilisation du pronom personnel « je » nous montre que ce livre porte les traces de la vie de l'auteur (nina Bouraoui)comme elle affirme : « Alya me ressemble ,mais elle n'est pas moi » ²

Cette forme narrative a connu une grande vogue au **XVIII** siècle à travers : l'autobiographie ,l'autofiction et le journal intime et la narration à la première personne ,se liste comme un festival de narcissisme et donne une forte charge émotionnelle .

Le « je » permet au personnage d'exprimer ses sentiments, ses pensées et ses réflexions .et peut se présenter sous trois formes :

- Le monologue intérieur.
- Le monologue dramatique.
- Et le monologue explicite .

Ici le « je » peut tendre à la recherche du temps passé ,le récit est présenter comme un journal intime.

Alya , la narratrice et la protagoniste du roman « sauvage »de l'écrivaine.

Nina Bouraoui vit entre deuil, doute et questionnements métaphisique . est rendue par un long monologue intérieur ,la mémoire de l'écrivaine se montre comme source fictionnelle « sauvage » est un récit du passage entre le présent inquiet et le futur d'espérance puisque

¹ Nina Bouraoui, Sauvage, barzakh, 2011, p. 11

² Interview réalisée par le journaliste Toufik Hakem, l'émission Aplus d'un titre, France culture(2011).

l'histoire est d'une absence ; la disparition de son ami d'enfance et la protagoniste Alya fait appel aux souvenirs d'enfance (flash- back) et fait aussi un enquête métaphysique pour expliquer la disparition de son ami d'enfance.

Le « je » crée un contact plus important avec le lecteur puisque ce dernier s'identifiera au narrateur –personnage et ainsi le « je » signifie l'intimité et forme de l'écriture du soi

« l'intime est ce qui le plus a l'intérieur de soi »¹

Le « je » féminin de la littérature est non seulement intimiste et émotionnel, mais revendicatif, combatif, il exprime la conscience et la nécessité d'exister.

A coté du pronom personnel « je » la protagoniste-narratrice ,Alya,à cité d'autres adjectifs possessifs pour d'écrire le milieu familiale comme : Mon ,ma....

« Mon père dit qu'il faut pas déranger dieu pour rien »²

Et aussi :

« Ma mère me forçait parler disant que le langage allait libérer mon esprit »³

Des fois Alya remplace le pronom personnel « je » par le pronom « moi » pour éviter la répétition.

« Moi,je crois en Dieu »⁴

Puisque aussi : « Enter le « je » et le Moi » apparaîtra-t-il fidèlement mon être exprimé par ce langage universel »⁵

Le « je » et « moi » sont des marques de la fidélité aux actions, aux sentiments et aux réflexions.

¹ Mura-Brunel Aline, l'intime, l'extime, op, cite, p.12.cité dans le mémoire de Magister, l'écriture de l'intime dans « Fritna » de gisèle.

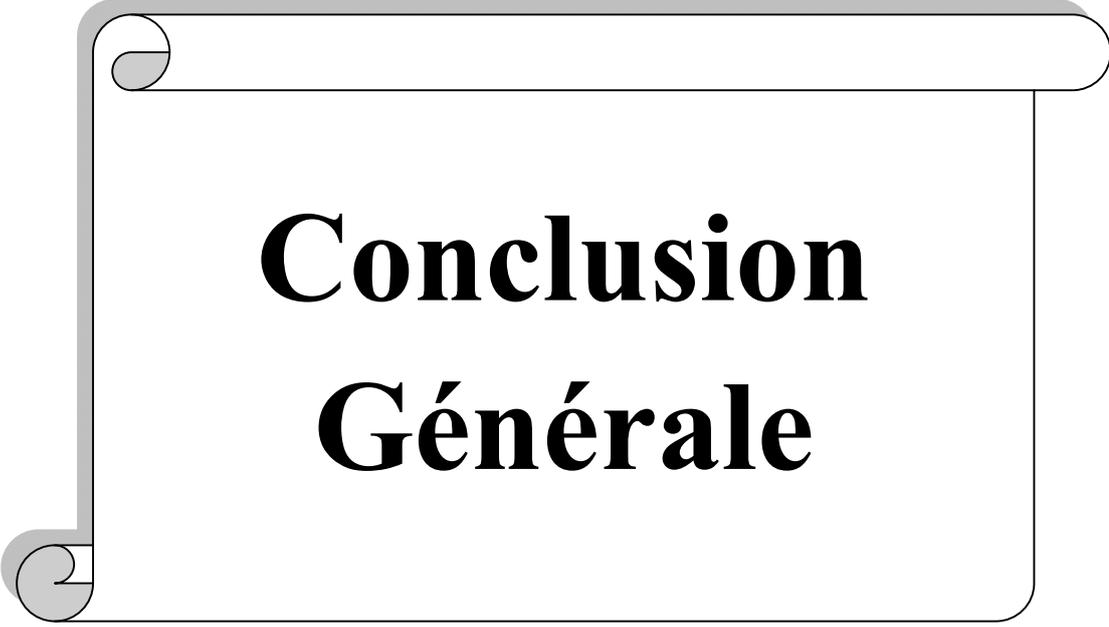
-Halimi, présente par : Mlle Hassani Nabila, université Mentouri, Constantine.

² Nina Bouraoui., Sauvage, barzakh, 2011, p 12

³Op.cite. p. 13.

⁴Op.cite.p. 12.

⁵Citation. célèbre. Le parisien.fr/internaute, citation de mohammed moustakim



Conclusion Générale

Conclusion générale :

Au terme de notre travail qui s'intitule *L'écriture, arme contre l'oubli*, notre analyse se base sur la théorie de « l'autofiction » de Serg Doubrovsky et d'autres concepts comme la narratologie de Gérard Genette et la théorie des personnages selon P. Hamon.

Le principal objet de notre étude était de démontrer comment se manifeste le thème de l'écriture dans le roman « sauvage » de Nina Bouraoui.

Pour mieux synthétiser notre travail ; on base sur deux grands axes fondamentaux :

En premier lieu, la notion de l'autofiction dans le roman est l'histoire d'une absence et d'une enquête mystérieuse.

Donc, le roman est un mini-chemin entre autobiographie et la fiction (l'autobiographie à travers les souvenirs de l'enfance et la fiction à travers les rêves du protagoniste).

Nous avons démontré aussi le thème de l'écriture féminine pour donner une image sur la femme écrivaine qui lutte contre l'oubli et l'enfermement.

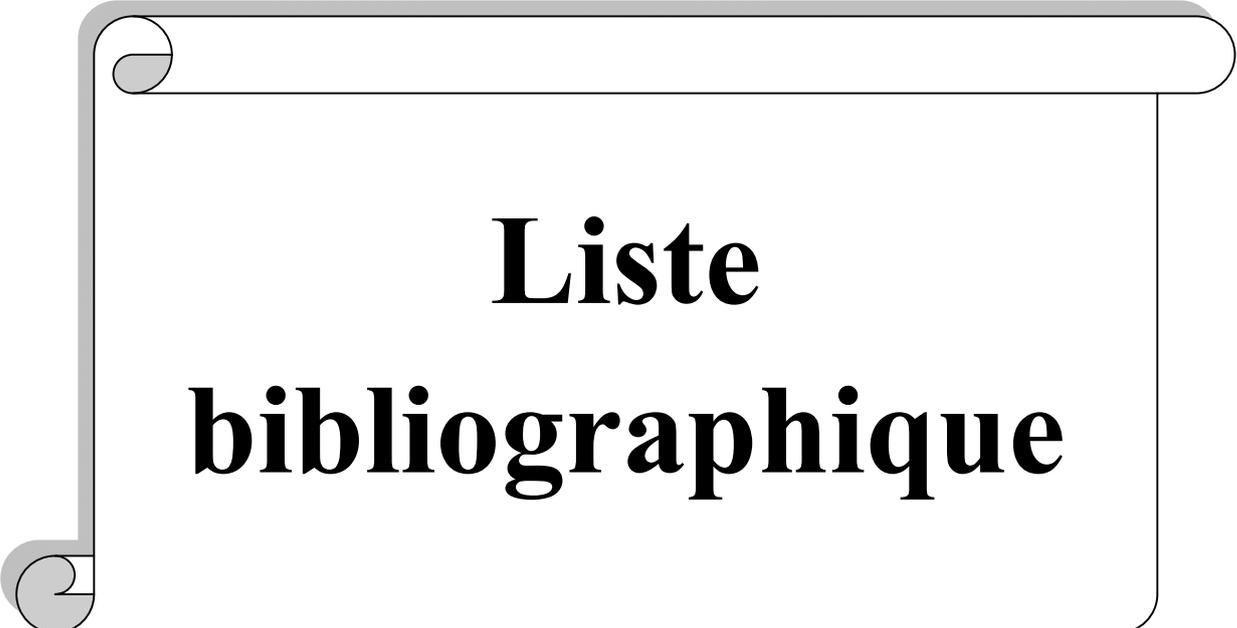
De plus nous avons tenté de découvrir les avantages de cette écriture qui est la lutte contre l'oubli à travers le récit intimiste de l'écrivaine pour démontrer le drame collectif qu'ont connus les algériens (la décennie noire) et individuelle qui ont endeuillé son enfance. (l'absence de son ami d'enfance, Sami.)

Nina Bouraoui, à travers le personnage tourmenté(Alya) du roman par les mauvais souvenirs de leur enfance et considère cette partie intime de son enfance comme un secret personnel.

Les souvenirs d'une enfance malheureuse éclatent en Flash-back qui restent longtemps à l'esprit. À cause des traumatismes du passé, ce récit autofictionnel fait partie de l'écriture de soi qui lutte contre l'oubli car la littérature orale se base sur la répétition pour combattre l'oubli, et l'écriture invention qui se voulait être un remède contre l'oubli. Pour W.Benjamin le langage est le support de l'expérience passé.

En deuxième lieu ; nous sommes partie de l'étude Analytique du corpus à partir de trois approches, d'abord, l'étude para- textuelle(le titre -l'incipit-la préface et les couvertures) pour aider à la compréhension de l'œuvre. Ensuite, on passe à l'étude thématique pour donner une image sur le contenu du roman et la personnification pour établir le rôle de chaque personnage ; enfin, l'approche narratologique de Gérard Genette pour établir le lien étroit entre l'écrivaine et la protagoniste Alya, qui est la narratrice en même temps; ce lien traduit à partir de l'utilisation du pronom personnelle « je » dans le roman.

Pour conclure, on peut dire que l'écriture de Nina Bouraoui s'avère plutôt une manière de lutter par la technique de Flash-back contre l'oubli.



**Liste
bibliographique**

Bibliographie

Corpus de l'étude :

-Nina, Bouraoui, Sauvage.Alger. Barzakh.2011.

Œuvres citées par l'auteur :

-Nina, Bouraoui, La voyeuse interdite,gallimard,1991.

-Nina, Bouraoui, Poing mort,gallimard,1992.

-Nina, Bouraoui, Le bal des murènes,fayard,1996.

-Nina, Bouraoui, L'age blessé,fayard,1998.

-Nina, Bouraoui, Le jour du séisme,stock,1999.

-Nina, Bouraoui, Garçon manqué,stock,2000.(prix du livre inter).

-Nina,Bouraoui,la vie heureuse,stock,2002.

-nina, bouraoui, poupée bella,stock,2004.

-Nina, Bouraoui, Mes mauvaises pensées, stock, 2005.(prix renaudot).

-Nina, Bouraoui, Avant les hommes, stock, 2007.

-Nina, Bouraoui, Appelez moi par mon prénom, stock, 2008.

-Nina, Bouraoui, Nos baisers sont des adieux, stock,2010.

Ouvrages théoriques:

-Didier, Béatrice, l'écriture-femme, puf, 1981, p.37.

-Hélène, cixous, sorties, la jeune née, paris, uge, 1977, p.187.

-Lejeune, philippe, le pacte autobiographique, paris, Seuil, 1975,p28.

-Doubrovsky, Serg, Fils, paris, Galilée,1977.

- Colonna, V, L'Autofiction, Essai sur la fictionnalisation de soi en littérature , p3.
- Darrieus Marie « l'autofiction, un genre pas sérieux », poétique, n°=107, Septembre, p.35.36.
- Gérard Genette, palimpsestes, paris, seuil, collection, « point », 1992, p.357-358.
- Philippe, Lejeune, Moi aussi, paris ,Seuil, 1986, p72.
- Forest philippe, la vie est roman, 2005, paris, Grasset, p.65.
- Vilain, philippe, Défense de Narcisse, paris ,éd, Grasset, 2005.
- Gasparini, philippe, Est-il-je ?, paris 2004, p.23.
- Gérard, Genette, Fiction et diction, paris , Seuil, 1991, p.86-87.
- Gérard, Genette, Introduction à l'archi-texte, Seuil, paris, 1979.
- Achour, christiane/Bekkat, Amina, en clefs pour la lecture des récits convergences critiques, Ed, du tell, 2002, p.70.
- Michel pastoureau/ Dominique , Simonnet, le petite livre des couleurs, Edition du panama, paris, p.41.
- Jouve , Vincent, poétique du roman, Ed, Aemand colin, paris, 2007, p.13.
- Philippe, Hamon , le personnel du roman, paris, Genève, Doz, 1983, p.220.
- Yves, Routier, Introduction à l'analyse du roman, paris, Dunod, 1983, p.220.

Mémoires :

-Christine Genin, Mémoire réticulaire et hypertexte, Janvier 1998, dans : labrinthe ,littérature contemporaine.

-Djaouida ,chadli, le texte et le para texte dans les jardins de lumière et les échelles du lavant d'Amine Maalouf, université de Média , Synergies Algérie, n°14, 2011,p.41.

-Haimer, Meriem, dans la relation para texte dans le roman de « Sarrasime » de Balzac, Mémoire de Master, option, longues, littérature,et culture d'expression Française, université , de Mohammed Kheider, Biskra, Juin2013.

-Mura-Brunel Aline, l'intime, l'extime, op, cite, p.12.cité dans le mémoire de Magister, l'écriture de l'intime dans « Fritna » de gisèle.

-Halimi, présente par : Mlle Hassani Nabila, université Mentouri, Constantine.

Sitographies :

-[http://le.tinterim.foumactif.com/t955-nina bouraoui](http://le.tinterim.foumactif.com/t955-nina-bouraoui).

-cittuin, célèbre-le parision.fr/citation de mohammedmostakim.

- [http:// afrikhpri.org/bruly-bouabre/](http://afrikhpri.org/bruly-bouabre/)

- [m.slate.fr/story/995337/lire-modiano-prendre-la mémoire](http://m.slate.fr/story/995337/lire-modiano-prendre-la-memoire).

- [www.djzairess.com/l 'expression de la deuscième soirée du café litirataire](http://www.djzairess.com/l'expression-de-la-deuxieme-soiree-du-cafe-litirataire), publié par Boualemchouali.le 13-09-2009

-[http:/ :.wikipedia.org/Autofication](http://.wikipedia.org/Autofication).

- [http:/ :www.larousse.fr/encyclpie/divers/autofication/243331](http://.www.larousse.fr/encyclpie/divers/autofication/243331).

-Jenny, I, l'autofiction, cours en ligne : <http://www.unige/> a f sommar.

- <http://fabule.org>.visite le 5/05/2012à 13 :50

- <http://www.larouse.fr/encyclopédie/divers/sauvage/24301>.
- [www.edition, barzakh.com](http://www.edition_barzakh.com)
- [http://garcialla.blogia.com/2011/030802 semiologie- du-personnage littéraire.php](http://garcialla.blogia.com/2011/030802_semiologie_du_personnage_litteraire.php).
- <http://.elle.fr/Beauté/NEWS-BEAUTE-DES-sTARTS/Nina-Bouraoui.703146>.
- <https://bu.univ-ouarrgla.dz/master/pdf>.
- [https://fr.m.wikipedia.org/wiki/ Nina- Bouraoui](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Nina-Bouraoui).

Article et interview :

- Nina-Bouraoui, le vif/ L'Express,3 Octobre2008.
- Georgia Makhoulouf « Herta Muller, prix Nobel de littérature, l'écriture contre l'oubli », le monde,9, Octobre,2009.
- Interview réalisée par le journaliste Toufik Hakem, l'émission Aplus d'un titre, France culture(2011).

Résumé :

Cette étude, se concentre sur le roman de Nina Bouraoui « **Sauvage** », tourne autour d'un thème : l'écriture, arme contre l'oubli. le but de cette étude repose sur l'écriture autofictionnel, qui se rattache étroitement à l'écriture intime avec l'utilisation du pronom personnel « je »

Ce travail s'intéresser aussi à l'étude analytique du roman à partir de l'étude par- textuelle, l'étude thématique et la personnification , enfin ; l'étude des composantes narratives pour donner une présentation complète sur notre thème et corpus .

Mots clés : l'écriture autofictionnel- l'écriture intime- l'étude paratextuelle- l'étude thématique- la personnification- composantes narratives.

المخلص:

في هذه الدراسة تتركز رواية الكاتبة نينا بوراوي بعنوان "متوحش" التي تدور حول موضوع: الكتابة سلاح ضد النسيان. والهدف من هذه الدراسة يتمحور حول الكتابة الذاتية والخيالية التي ترتبط بدورها بالكتابة الحميمية عن طريق استعمال الضمير المنفصل "أنا"

هذا العمل يهتم بالدراسة التحليلية للرواية عن طريق دراسة النص المحيطي والتألفي، ودراسة الشخصيات وأخيرا دراسة مركبات السرد لإعطاء صورة كاملة عن الموضوع والرواية.

كلمات مفتاحية: الكتابة الذاتية والخيالية- الكتابة الحميمية- النص المحيطي والتألفي - الشخصيات- مركبات السرد.